

CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES



RESULTATS DE L'ENQUÊTE 2009 SUR L'INSERTION DES JEUNES DIPLÔMES

juin 2009

Cette dix-septième enquête sur l'insertion des jeunes diplômés a été réalisée au cours des mois de janvier et février 2009 par les écoles membres de la Conférence des Grandes Écoles (CGE) . La coordination nationale de l'enquête a été confiée à la Délégation générale de la CGE. Le traitement statistique et l'analyse des résultats ont été réalisés pour le compte de la Commission «AVAL» de la CGE par Gilles GRENECHE, du Département de la Communication et des Relations Extérieures de l'ENSAI - École Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information -

Préambule

Cette dix-septième enquête portant sur l'insertion des jeunes diplômés des écoles membres de la Conférence des Grandes Ecoles s'est déroulée dans un contexte économique mondial particulièrement difficile ; espérons que cette période chaotique sera de courte durée et que les principaux indicateurs retrouveront très vite tonicité et stabilité.

Confrontés à de tels bouleversements, nos élèves doivent faire preuve d'encore plus d'adaptabilité et d'innovation afin de favoriser la mise en œuvre de nouveaux modèles et d'aider à trouver des réponses pertinentes à cette crise sans précédent. Les Ecoles ont d'ores et déjà adapté leurs cursus aux nouvelles données et n'ont pas hésité à mettre l'accent sur les valeurs humaines, fondements même de l'éthique et de la réussite de nos entreprises nationales et internationales. Cette période de profondes mutations sera, n'en doutons pas, l'occasion de replacer l'humain au cœur des préoccupations technologiques et managériales !

Avec un **taux net d'emploi proche de 85 %**, la situation globale de nos diplômés reste favorable eu égard à la conjoncture. Plus de 83 % de nos élèves trouvent un emploi moins de deux mois après leur sortie en concédant, cependant, de petits efforts salariaux. Nous nous réjouissons que ces pourcentages, même s'ils enregistrent une baisse globale, demeurent satisfaisants.

Néanmoins, cette année encore, les femmes, notamment celles issues d'écoles d'ingénieurs, connaissent des conditions d'insertion professionnelle plus difficiles que celles de leurs homologues masculins. Ces inégalités ne trouvent pas d'explications rationnelles dans nos sociétés occidentales et restent intolérables. Les écoles et les entreprises doivent continuer à dialoguer afin de lutter contre ces discriminations.

2009 restera une année marquante dans notre histoire économique récente. Nous serons très attentifs et vigilants quant à l'insertion des prochaines promotions diplômées, souhaitant que les entreprises reprennent, dès le prochain trimestre, leurs recrutements. Dans ces périodes de changements en profondeur, les relations entreprises-écoles prennent toute leur importance ; trouver ensemble des réponses et contribuer à la prospérité économique mondiale et à l'amélioration du bien-être de chacun, telles sont nos préoccupations, communes, nous en sommes persuadés.

Bernard RAMANANTSOA

Président de la Commission « Aval »

CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES



Résultats de l'enquête 2009

Gilles GRENECHE

ENSAI – École Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information

Résultats des enquêtes d'insertion 2009 des diplômés des grandes écoles

A – Taux de réponses aux enquêtes sur les promotions 2007 et 2008

B – Résumé des principaux indicateurs d'insertion

C – Insertion des diplômés 2008

- . Formation
- . Situation au 1^{er} janvier 2009
- . Les caractéristiques des emplois
- . Les rémunérations
- . Le cas particulier de l'emploi en volontariat

D – Insertion des diplômés 2007

- . Situation au 1^{er} janvier 2009
- . Les caractéristiques des emplois
- . Les rémunérations

E - Conclusion

Présentation des enquêtes d'insertion 2009 des diplômés des grandes écoles

Depuis 1993, la Conférence des Grandes Écoles (CGE) procède en janvier aux enquêtes annuelles d'insertion des jeunes diplômés des grandes écoles. Les enquêtes réalisées en janvier 2009 ont porté sur les promotions de formation initiale sorties en 2007 et en 2008. Depuis l'an dernier, la population des docteurs poursuivant leur thèse dans une école de la CGE et des diplômés en mastère spécialisé des écoles d'ingénieur et de management sont enquêtés.

Ce faisceau d'enquêtes mesure la situation au 1^{er} janvier 2009 de tous ces jeunes diplômés des grandes écoles.

La distinction est généralement faite entre écoles de management et écoles d'ingénieurs. Les écoles dites « autres », par trop hétérogènes, entrent seulement en ligne de compte dans les catégories « Ensemble » des tableaux et graphiques présentés. L'item « Ensemble » regroupe donc, en plus des ingénieurs et managers, la rubrique « autres ».

A – Taux de réponses aux enquêtes sur les promotions 2007 et 2008

Participation à l'enquête CGE 2009

<i>Indicateurs de participation</i>	<i>Ecoles d'ingénieurs</i>	<i>Ecoles de management</i>	<i>Ecoles dites « autres »</i>	<i>Ensemble</i>
Nombre d'écoles concernées	142	33	11	186
Estimation du nombre total de diplômés	42 000	20 000	3 000	65 000
Nombre d'écoles ayant participé	107	32	10	149
Taux de participation des écoles (a)	75,4%	97,0%	90,9%	80,1%
Nombre de diplômés de ces écoles	34 172	19 390	2 214	55 776
promotion 2008	17 840	9 659	1 042	28 541
promotion 2007	16 332	9 731	1 172	27 235
Nombre de diplômés ayant répondu	20 721	10 088	994	31 803
promotion 2008	11 775	5 593	535	17 903
promotion 2007	8 946	4 495	459	13 900
Taux de réponses des diplômés (b)	60,6%	52,0%	44,9%	57,0%
promotion 2008	66,0%	57,9%	51,3%	62,7%
promotion 2007	54,8%	46,2%	39,2%	51,0%
Taux de réponse final estimé (a) X (b)	45,7%	50,5%	40,8%	45,7%
promotion 2008	49,7%	56,1%	46,7%	50,2%
promotion 2007	41,3%	44,8%	35,6%	40,9%

Une hausse du nombre de questionnaires exploitables

Sur 186 écoles concernées par l'enquête (parmi 206 écoles membres), 144 ont répondu dans les délais, soit 107 écoles d'ingénieurs, 32 écoles de management et 10 « autres » (c'est un chiffre minimal, car en raison des regroupements de certaines écoles pour l'enquête, il ne nous est pas toujours possible de distinguer le nombre d'écoles). L'an passé, 143 écoles avaient participé à cette enquête. Les écoles d'ingénieurs ont (peut-être) moins répondu que l'année précédente. Nous en décomptons 107 au lieu de 111. En revanche, les « autres écoles » sont passées de 5 répondantes à 10 et les écoles de management de 27 à 32.

Quel que soit le type d'école, la proportion de diplômés acceptant de répondre à l'enquête augmente.

Le nombre total de questionnaires exploitables s'élève à plus de 31 800 pour les 2 promotions, en hausse de près de 9.5%, par rapport à l'an passé.

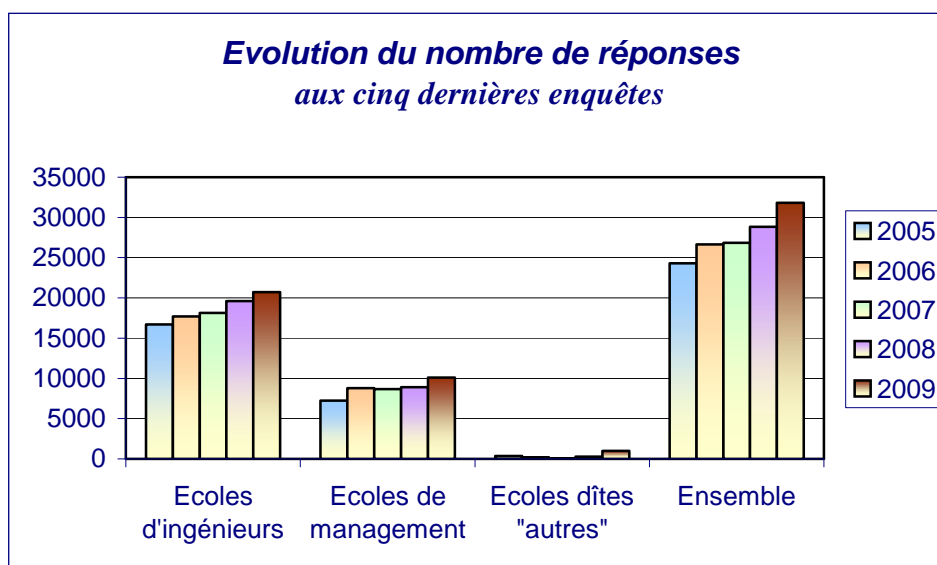
Le taux de réponses global englobe à la fois le taux de réponses des écoles et le taux de réponses des diplômés dans les écoles répondantes, il s'élève à 45,7%. Cette enquête regroupe les réponses de 50% des diplômés de la promotion 2008 et de 41% des diplômés sortis en 2007.

Des progrès ont été constatés, d'autres sont encore à réaliser pour mobiliser les anciens étudiants et les écoles.

Les femmes sont plus nombreuses à répondre aux questionnaires. L'écart des taux de réponses entre les hommes et les femmes s'est réduit depuis l'an dernier, passant de 6 % à 5%. L'écart des taux de réponse entre hommes et femmes dans les écoles d'ingénieurs est le plus élevé (10%). Il masque cependant un effet de structure : les diplômé(e)s des écoles les plus « masculines » répondent moins souvent aux questionnaires. A type d'école semblable, le taux de réponses est de 7% inférieur chez les hommes.

Les femmes représentent 30% de l'effectif des répondants ingénieurs alors qu'elles ne constituent que 28% des effectifs de diplômés ingénieurs. Compte tenu de l'écart entre hommes et femmes sur différents indicateurs d'insertion, cette surreprésentation des femmes dans les réponses biaise légèrement les indicateurs globaux des écoles d'ingénieurs. Cependant, l'écart de taux de réponses entre hommes et femmes n'est pas si grand qu'il faille procéder à une repondération ex-post des réponses.

Dans la suite de cette note, les résultats ne sont donc pas repondérés.



Les écoles d'ingénieurs ont été scindées en deux groupes selon la proportion de filles dans les effectifs totaux des promotions 2007 et 2008. Les écoles d'ingénieurs accueillent 28% de femmes avec des écarts allant de 0 à 82% de femmes selon les écoles.

On peut opposer cette moyenne et cette disparité de recrutement à celles des écoles de management. Le taux moyen y est de 50% d'hommes, 50% de femmes et les proportions dans chaque école sont comprises entre 40% et 60% de femmes. Autant dire qu'il n'y a, ni globalement, ni dans le détail, de différenciation sexuelle dans le recrutement des élèves des grandes écoles de management.

**Taux de réponse selon l'année de sortie, le sexe et le type d'écoles fréquenté
parmi les écoles ayant participé à l'enquête**

Type d'écoles	Diplômés 2007			Diplômés 2008		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Ecoles d'ingénieur (<i>toutes écoles confondues</i>)	51.0%	63.4%	54.3%	63.3%	73.3%	66.0%
<i>Ecoles d'ingénieur (moins de 29% de femmes)</i>	49.2%	59.1%	50.8%	61.4%	68.4%	62.6%
<i>Ecoles d'ingénieur (Plus de 29% de femmes)</i>	58.0%	66.9%	62.3%	69.9%	77.1%	73.4%
Ecoles de management	45.5%	46.9%	46.2%	55.3%	60.5%	57.9%
Ensemble des écoles	49.1%	54.5%	51.0%	60.9%	65.8%	62.7%

Les taux de réponses à l'enquête dépendent largement du type d'écoles et du sexe des diplômés. Les écoles de management répondent globalement moins que les écoles d'ingénieurs, où l'on voit que celles où hommes et femmes répondent le plus souvent sont les plus féminines.

B- Principaux indicateurs d'insertion

Principaux indicateurs d'insertion

par type d'écoles

Année d'obtention des diplômes	En activité professionnelle *	Taux net d'emploi **	% ayant un emploi moins de 2 mois ***	Part en CDI	Salaire brut hors primes ****	Salaire brut avec primes ****
---------------------------------------	-------------------------------	----------------------	---------------------------------------	-------------	-------------------------------	-------------------------------

Promotion 2008 (dernière sortie)

Ingénieurs	68.4%	84.6%	83.9%	79.7%	32 670 €	34 930 €
Plus masculines a)	72.1%	88.2%	85.0%	85.3%	34 220 €	36 530 €
Plus féminines a)	61.6%	77.3%	81.8%	67.4%	29 580 €	31 564 €
Management	72.2%	82.5%	81.7%	78.5%	33 170 €	36 730 €
Ensemble	69.6%	83.7%	83.3%	78.9%	32 750 €	35 470 €

Promotion 2007 (avant-dernière promotion)

Ingénieurs	83.5%	94.9%	83.6%	85.4%	33 570 €	36 250 €
Plus masculines a)	86.4%	96.3%	-	88.7%	35 780 €	38 475 €
Plus féminines a)	78.1%	92.1%	-	78.6%	29 390 €	31 710 €
Management	90.9%	93.9%	80.3%	84.2%	35 210 €	37 850 €
Ensemble	85.9%	94.5%	82.5%	84.4%	34 020 €	36 710 €

a) Plus masculines (et plus féminines) renvoient aux écoles d'ingénieurs dont la proportion de femmes diplômées est inférieure (respectivement supérieure) à 29%

* En activité professionnelle : hors volontariat international, mais avec thèses CIFRE.

** Taux net d'emploi = En activité professionnelle * / (En activité professionnelle + En recherche d'emploi)

*** Les données de la promo 2007 sont celles reprises de l'enquête précédente réalisée en janvier 2008

***Les rémunérations incluent les emplois en France et à l'étranger.

L'approche des rémunérations est délicate: Taux de non-réponse élevé, méconnaissance du montant des primes à percevoir, difficulté de distinguer les primes du salaire lorsque celles-ci sont fixes...

Une forte cohérence globale se dégage des déclarations avec ou sans primes.

Cependant la part des primes varie très fortement d'une filière professionnelle à l'autre. Si les données globales n'apparaissent pas contradictoires, les primes ayant plutôt tendance à accroître les inégalités de salaires existantes, cela devient moins vrai lorsqu'on descend à un niveau plus fin, celui du type d'école, voire d'école particulière.

Le revenu hors primes est le mieux connu des deux, il se prête plus facilement à la comparaison. Il n'est pas l'indicateur le plus opportun lorsque la part des primes devient trop importante. En ordre de grandeur, et cela reste un avis quelque peu subjectif, on se risquera à dire que lorsque les primes dépassent 10% de la rémunération, on ne devrait plus se limiter aux comparaisons "hors primes".

Les diplômés des écoles d'ingénieurs poursuivent plus souvent des études après l'obtention de leur diplôme. Cela explique l'écart des taux d'activité avec les diplômés des écoles de management.

Le taux net d'emploi, correspond à la proportion de personnes actives occupées. Ce taux favorise la comparaison entre diplômés des écoles d'ingénieurs et de management. Cependant, il néglige la population hors marché du travail. Cela suppose notamment que l'on considère que la poursuite d'études est neutre par rapport à l'emploi. Or celle-ci peut être parfois une solution d'attente, notamment en cas de crise...

Il devient difficile de différencier le niveau d'activité des diplômés des écoles de management et d'ingénieur sur un seul critère. L'accès à l'emploi suit des chemins différents, mais il ne semble pas qu'une voie soit favorisée par rapport à l'autre.

Les écoles d'ingénieurs dont le recrutement est plus masculin offre les meilleures conditions d'insertion professionnelle. Les écoles au recrutement plus féminin connaissent des conditions d'insertion inférieures aux autres écoles.

Les écoles de management les situent entre les deux catégories d'écoles d'ingénieurs, plus proches toutefois des ingénieurs des écoles plus masculines, notamment en matière de rémunération.

C- Insertion des diplômés 2008

• Formation

Le nombre de diplômés passés par des cursus en alternance ou en apprentissage augmente. En janvier 2009, il représente 12% des diplômés de la dernière promotion, contre 10% en 2008 et 9% en 2007. La différence entre les deux types d'écoles est assez prononcée.

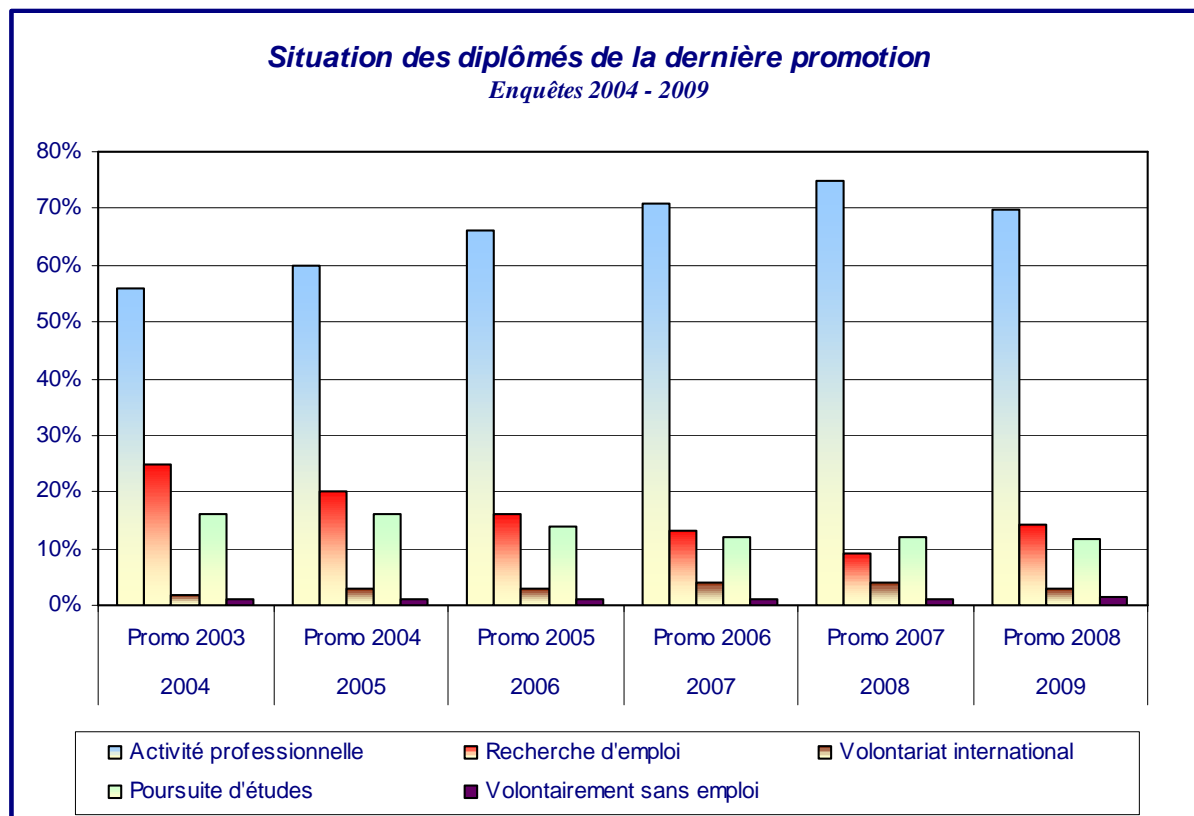
18% des diplômés des écoles de management passent par la voie de l'apprentissage ou de l'alternance contre seulement 9% des diplômés d'écoles d'ingénieurs.

Près de la moitié des sortants des écoles de management ont effectué un stage de césure de plus de 9 mois lors de leur scolarité pour seulement 10% des sortants d'écoles d'ingénieurs.

La durée des stages effectués durant le cursus « école » est relativement stable d'une année sur l'autre. Cette durée est en moyenne aujourd'hui de 11,4 mois dont 9 mois de stage obligatoire. Les diplômés des écoles de management passent en moyenne 13 mois en stage lors de leurs formations initiales.

• Évolution de la situation des diplômés au 1^{er} janvier suivant l'obtention de leur diplôme

L'activité professionnelle a diminué en janvier 2009 par rapport à janvier 2008 et la proportion de jeunes diplômés à la recherche d'un emploi augmente. Cependant, les niveaux d'emploi et de recherche d'emploi se situent entre ceux que l'on observait en 2006 et 2007 et demeurent très au-dessus de ceux de 2004.



La crise actuelle semble avoir, jusqu'à présent, épargné les diplômés des grandes écoles qui avaient vu paradoxalement leurs taux d'emploi augmenter entre 2007 et 2008. Cette hausse s'inscrivait dans un

mouvement observé depuis 2004. Ce mouvement est arrêté. La situation actuelle de l'emploi des JD n'est pas mauvaise mais correspond à un retour sur l'année 2007, c'est-à-dire au niveau d'avant la crise actuelle:

Une question se posera tout au long de la présentation des résultats de cette enquête menée en janvier 2009 : La faible détérioration des indicateurs que nous constatons est-elle purement conjoncturelle ou annonce-t-elle un retournement de tendance plus préoccupant ?

Situation des diplômés de la dernière promotion

Enquêtes 2004-2009

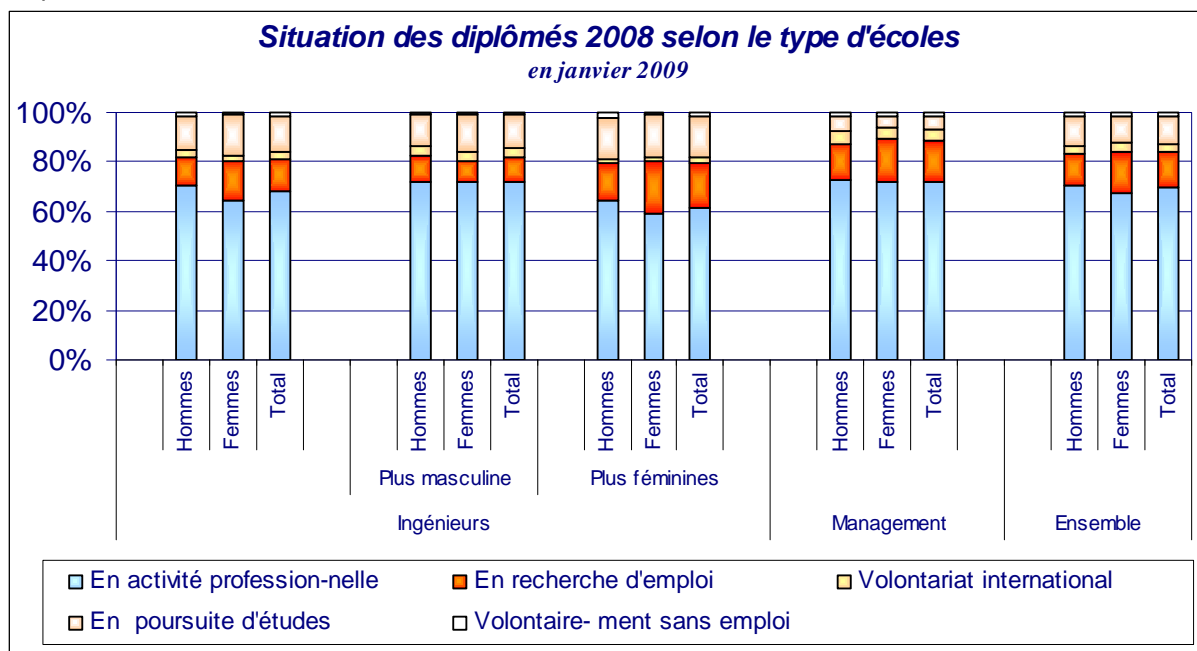
Situation actuelle	2004 <i>Promo 2003</i>	2005 <i>Promo 2004</i>	2006 <i>Promo 2005</i>	2007 <i>Promo 2006</i>	2008 <i>Promo 2007</i>	2009 <i>Promo 2008</i>
Activité professionnelle	56%	60%	66%	71%	75%	70%
Recherche d'emploi	25%	20%	16%	13%	9%	14%
Volontariat international	2%	3%	3%	4%	4%	3%
Poursuite d'études	16%	16%	14%	12%	12%	12%
Volontairement sans emploi	1%	1%	1%	1%	1%	1%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

• Activité actuelle des diplômés

Les diplômées femmes sont plus souvent à la recherche d'un emploi que leurs homologues masculins. Cette constatation générale souffre d'exceptions lorsqu'on détaille les types d'écoles :

Lorsque les diplômées sortent d'une école d'ingénieurs très masculine, les différences hommes-femmes sont extrêmement faibles, voire favorables aux femmes (moins nombreuses à se déclarer à la recherche d'un emploi, meilleurs taux nets d'emploi que les hommes), comme si la sélection (auto-sélection ?) se réalisait à l'entrée et non à la sortie comme cela se constate dans les deux autres catégories d'écoles.

Les femmes diplômées des écoles d'ingénieurs les plus féminines sont les plus pénalisées par rapport aux hommes dans leur insertion professionnelle. Près de 22% d'entre elles sont à la recherche d'un emploi en janvier à la sortie de l'école, ce qui les place loin derrière les 8% de femmes issues des écoles les plus masculines.



Chez les ingénieurs, il existerait un avantage relatif à sortir d'une école qui accueille davantage de personnes du sexe opposé au sien.

Les écoles de management se positionnent entre les deux catégories d'écoles d'ingénieurs, les différences hommes-femmes y sont également présentes.

Situation des diplômés de la promotion 2008 selon le type d'école

Type d'écoles et sexe des diplômés	En activité profession- nelle	En recherche d'emploi	Volontariat international	En poursuite d'études	Volontaire- ment sans emploi	Ensemble	Taux nets d'emploi
Ingénieurs							
Hommes	70.2%	11.6%	3.2%	13.7%	1.3%	100.0%	86.4%
Femmes	64.2%	16.4%	2.4%	16.1%	1.0%	100.0%	80.3%
Total	68.4%	13.0%	3.0%	14.4%	1.2%	100.0%	84.6%
<i>Plus masculine</i>							
Hommes	72.1%	10.5%	3.6%	12.8%	1.1%	100.0%	87.9%
Femmes	72.0%	8.4%	3.6%	15.0%	0.9%	100.0%	90.0%
Total	72.1%	10.1%	3.6%	13.2%	1.1%	100.0%	88.2%
<i>Plus féminines</i>							
Hommes	64.3%	14.9%	2.2%	16.6%	2.0%	100.0%	81.7%
Femmes	58.8%	21.9%	1.6%	16.8%	1.0%	100.0%	73.4%
Total	61.6%	18.3%	1.9%	16.7%	1.5%	100.0%	77.6%
Management							
Hommes	72.6%	14.7%	5.5%	5.5%	1.7%	100.0%	84.2%
Femmes	71.9%	17.7%	4.1%	4.6%	1.6%	100.0%	81.1%
Total	72.2%	16.3%	4.8%	5.0%	1.7%	100.0%	82.6%
Ensemble							
Hommes	70.6%	12.4%	3.7%	11.9%	1.4%	100.0%	85.7%
Femmes	67.3%	17.1%	3.1%	11.1%	1.3%	100.0%	80.4%
Total	69.6%	14.2%	3.3%	11.6%	1.4%	100.0%	83.7%

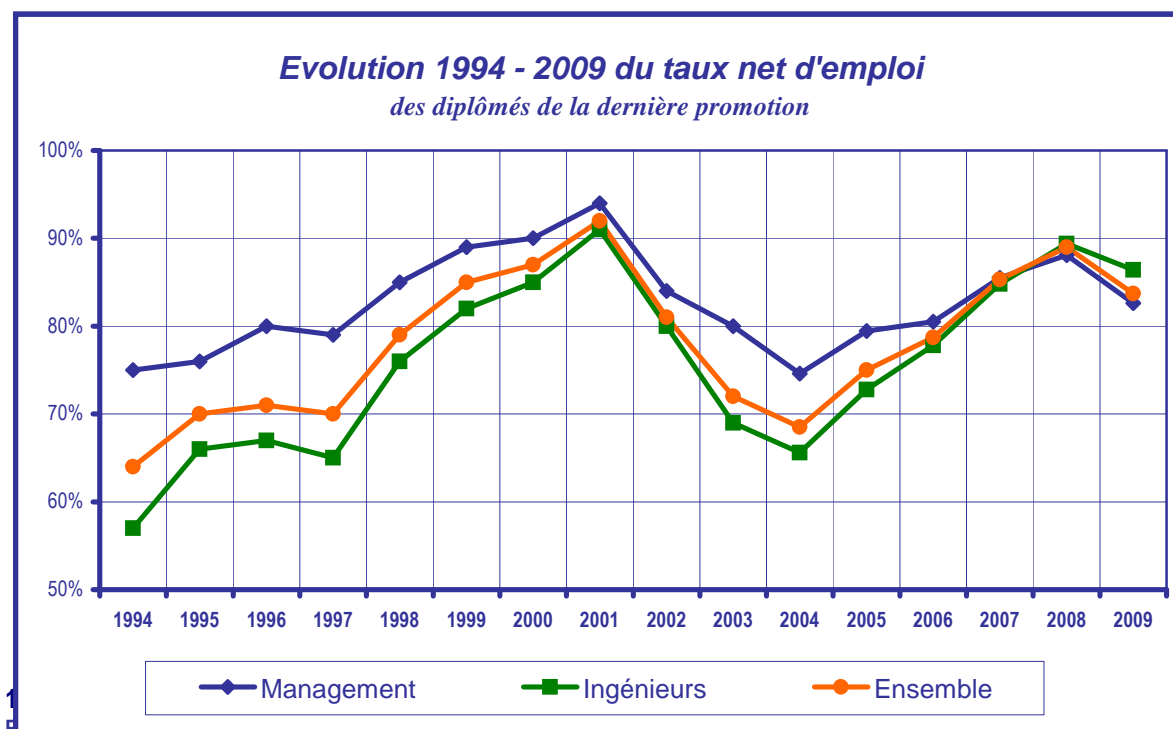
Les thèses Cifre sont comptabilisées en activité professionnelle

La catégorie "Ensemble" intègre également les écoles dites "autres"

• Évolution du taux net d'emploi : Un taux en baisse

Après une hausse continue depuis l'enquête 2005, le taux net d'emploi baisse cette année.

Pour la deuxième année consécutive, le taux net d'emploi des ingénieurs dépasse celui des diplômés des écoles de commerce.



Les courbes montrent des cycles. Les phases, ascendantes ou descendantes, s'étalent sur plusieurs années.

La hausse est quasi-continue de 1994 à 2001, sauf l'enquête de janvier 1997 qui apparaît comme un accident baissier isolé dans une phase ascendante. Cet épisode est suivi un rattrapage l'année suivante. Après cette phase de hausse presque ininterrompue succèdent une phase de baisse de 3 années et une nouvelle phase de hausse de 4 ans consécutifs.

La baisse actuelle est-elle l'amorce d'une nouvelle phase descendante ?

• **La poursuite d'études : Une spécificité des filières d'ingénieur**

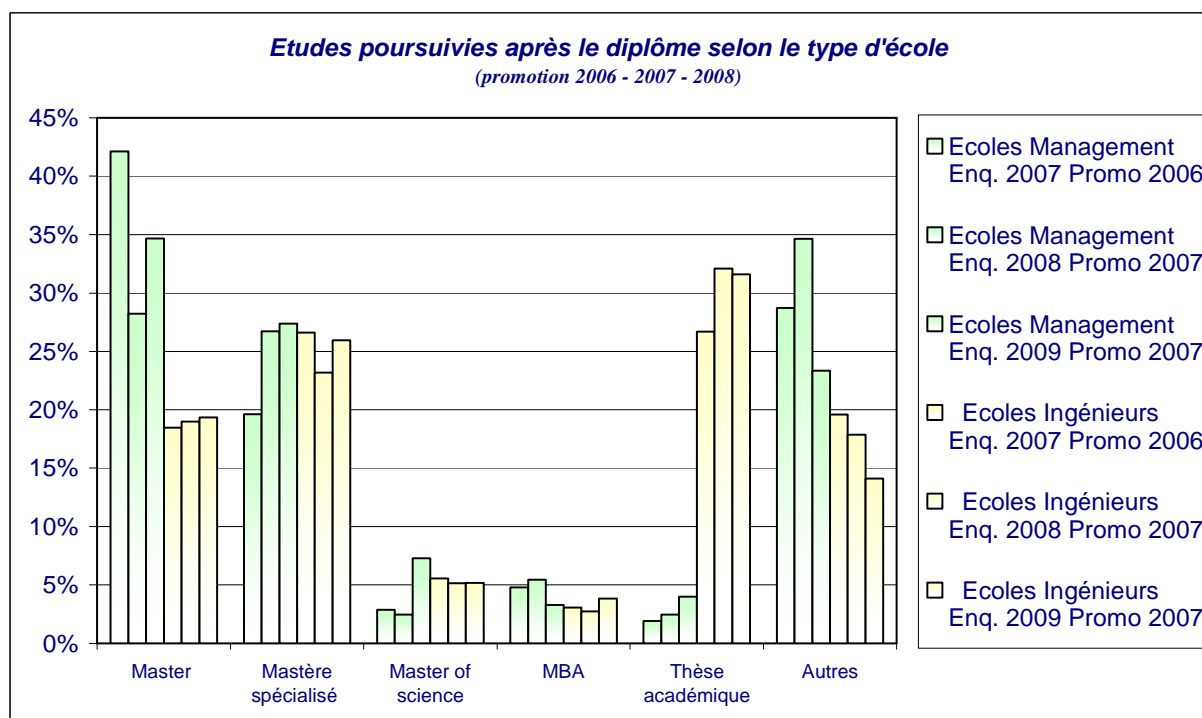
14,4% des diplômés des écoles d'ingénieur poursuivent des études pour seulement 5,0% des écoles de management.

La proportion de diplômés en poursuite d'études (hors thésards CIFRE) est la même que celle des deux dernières années, soit 11,6%. Elle confirme un changement d'attitude pour ce type d'insertion en 2004 et 2005, 15,5% des jeunes diplômés demeuraient en poursuite d'études à la fin de leur cursus « écoles ». Le taux actuel est désormais égal à ce qu'il était entre 1998 et 2001.

Etudes poursuivies après le diplôme selon le type d'école
(promotion 2006 - 2007 - 2008)

Type d'études	Ecoles de Management			Ecoles d'Ingénieurs		
	Enq. 2007 Promo 2006	Enq. 2008 Promo 2007	Enq. 2009 Promo 2007	Enq. 2007 Promo 2006	Enq. 2008 Promo 2007	Enq. 2009 Promo 2007
Master	42%	28%	35%	18%	19%	19%
Mastère spécialisé	20%	27%	27%	27%	23%	26%
Master of science	3%	2%	7%	6%	5%	5%
MBA	5%	5%	3%	3%	3%	4%
Thèse académique	2%	2%	4%	27%	32%	32%
Autres	29%	35%	23%	20%	18%	14%
Ensemble	100%	100%	100%	100%	100%	100%

1



Pour les diplômés des écoles de management, la poursuite d'études en mastères spécialisés (27% de ceux qui continuent des études) est en nette hausse d'une année sur l'autre.

Par ailleurs, près d'un tiers des sortants des écoles d'ingénieurs qui poursuivent leurs études s'inscrivent en thèse académique.

Entre les études et l'emploi : les diplômés poursuivant une thèse CIFRE

Considérés comme des stagiaires sous contrat par le code du travail, les diplômés qui poursuivent une thèse CIFRE sont intégrés dans les effectifs en emploi depuis l'enquête 2004.

Les thèses CIFRE sont suivies dans 99.9% par des diplômés des écoles d'ingénieurs. Cela ne représente toutefois que 2% des diplômés des écoles d'ingénieurs. Plus de 83% ont recours pour cela à un contrat de travail à durée déterminée (CDD).

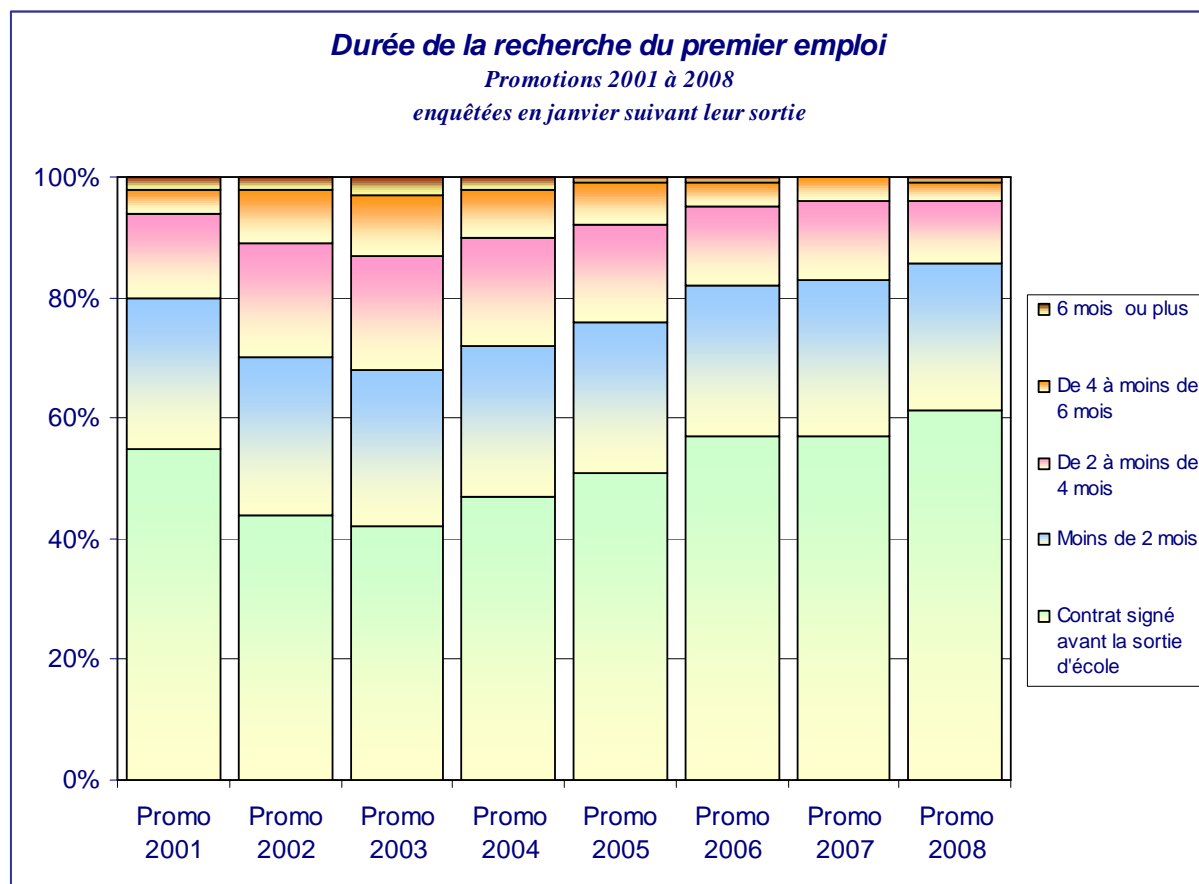
• Les caractéristiques de l'emploi

Un emploi trouvé de plus en plus rapidement

Le temps passé pour trouver un emploi se réduit régulièrement. 61% des diplômés ayant un emploi l'avaient trouvé avant leur sortie de l'école. Plus de 85% ont mis moins de deux mois. 4% ont mis plus de 4 mois.

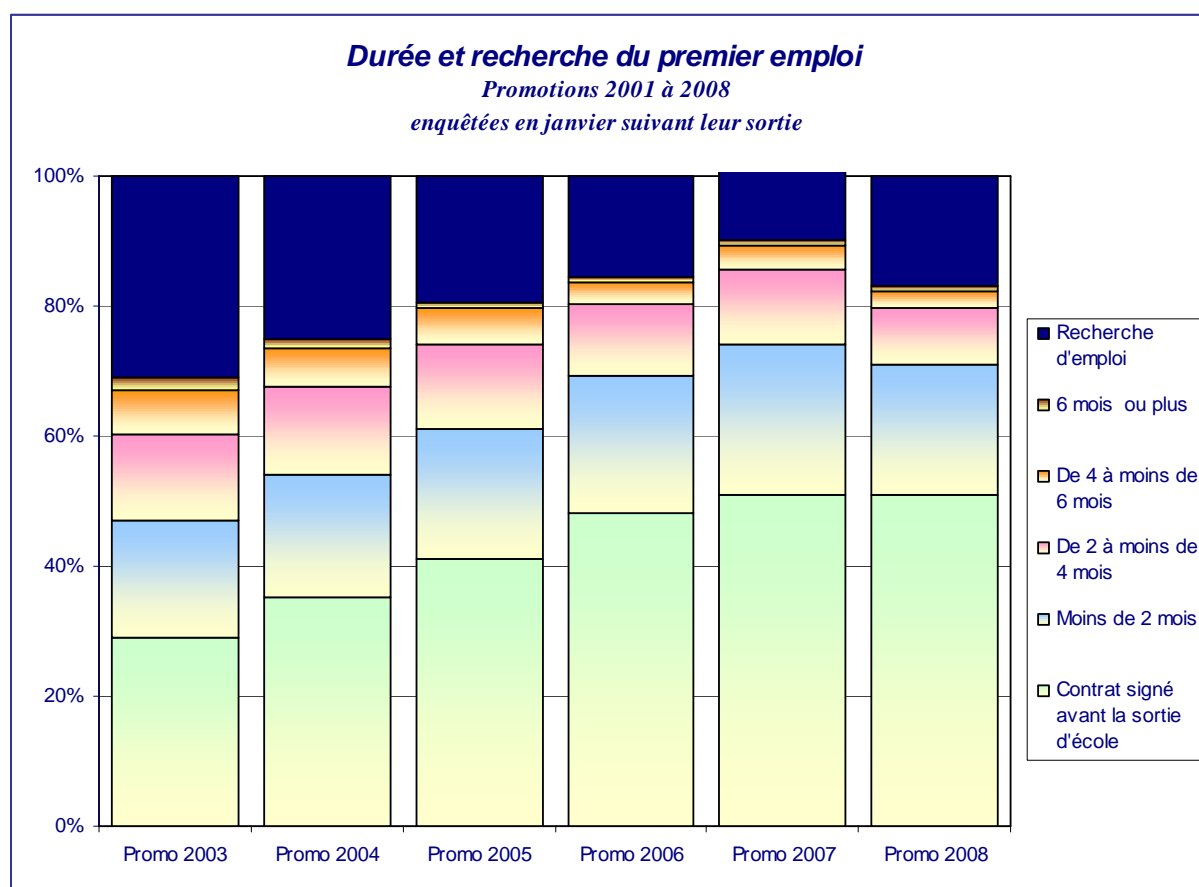
La question se pose des chances qu'ont les diplômés qui n'ont pas réussi à trouver rapidement un emploi.

On peut également se demander si les diplômés 2008, ayant trouvé un emploi avant la sortie de l'école, n'ont pas simplement échappé «à temps» aux premières conséquences de la crise.



Ce graphe répond à la question « comment-les diplômés ont-ils trouvé leur emploi ? ». Il ne mesure pas l'insertion, mais la durée de la recherche lorsque celle-ci est fructueuse.

La réintroduction de la recherche infructueuse modifie sensiblement la perception.



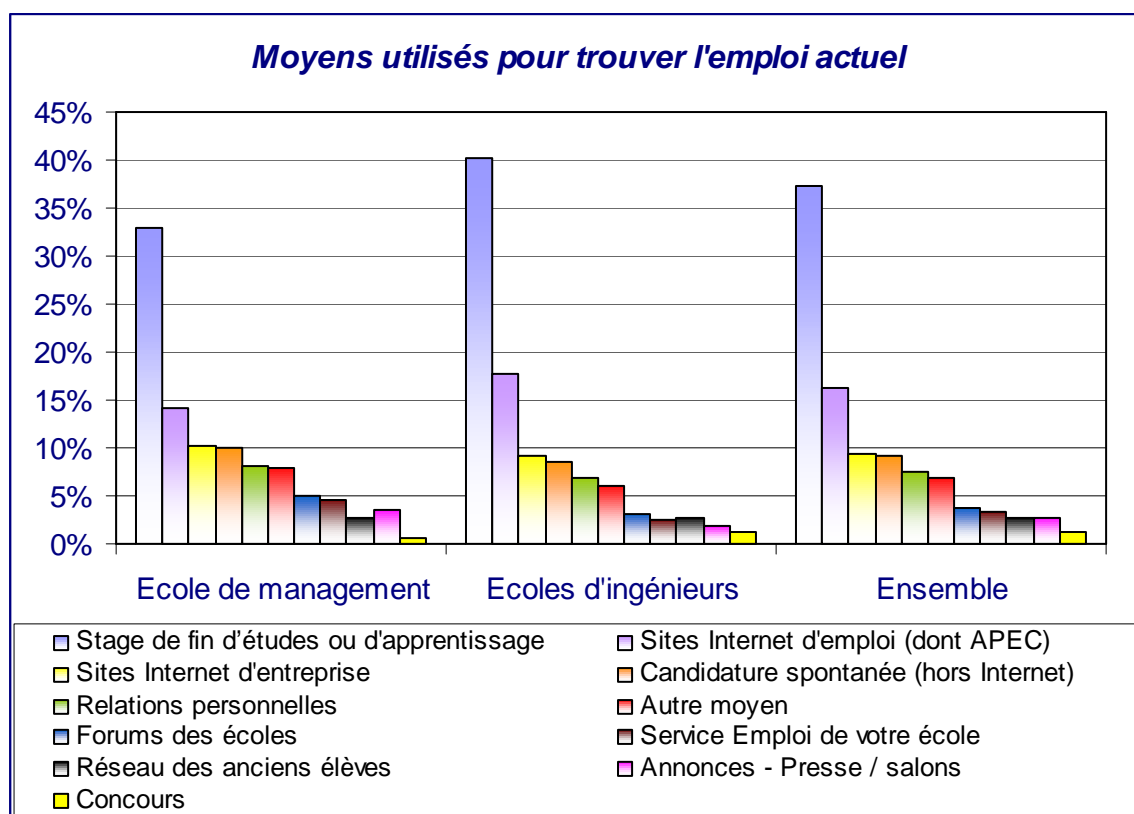
Ce graphe intègre les chômeurs, il répond donc à la question « Parmi ceux qui étaient sur le marché du travail, quelle proportion a trouvé un emploi et en combien de temps ? »

Les deux graphes n'ont pas la même signification.

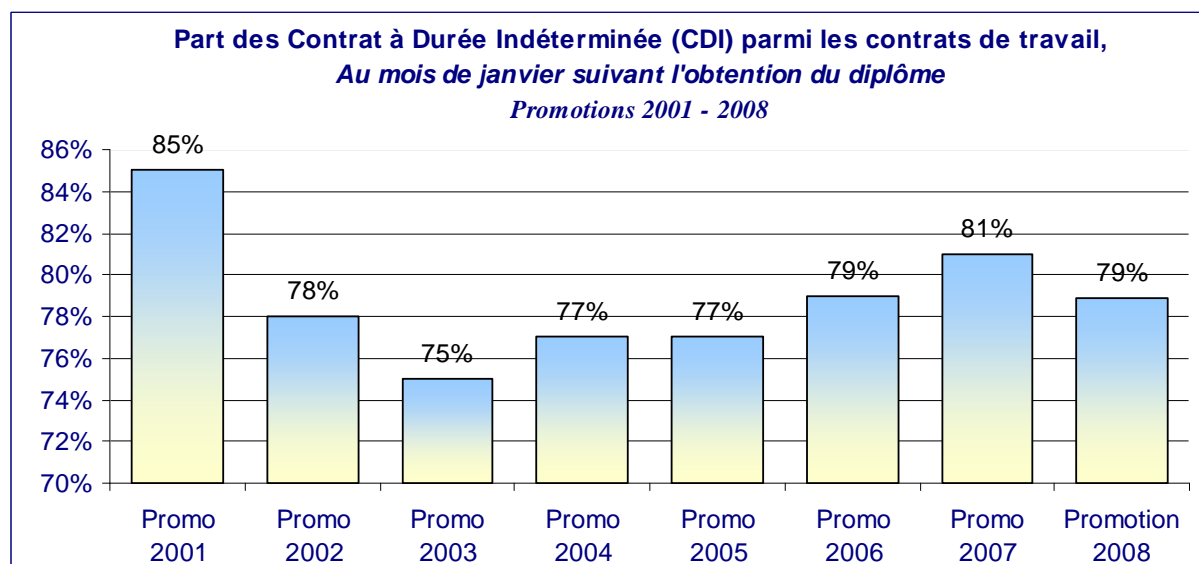
Le dernier montre que la promotion 2008 signe la fin d'une phase où la proportion de recherche infructueuse diminue et où parallèlement le temps de recherche se réduit. En janvier 2009, la proportion des derniers diplômés à la recherche d'un emploi remonte.

Importance des stages de fin d'études et d'Internet

Plus du tiers des emplois des jeunes diplômés s'inscrivent dans la continuité de stage de fin d'études. Cette proportion atteint 40% dans les écoles d'ingénieurs, et 42% dans les écoles d'ingénieurs les plus féminines ! Le stage de fin d'études devient un élément déterminant de l'insertion professionnelle. On notera également qu'un quart des emplois a été trouvé par Internet.



Le contrat de travail : En janvier 2009 le recours au CDI est redescendu au niveau de janvier 2007.



Le taux de recours au CDI est proche pour les sortants des écoles d'ingénieurs et de management. Il s'éloigne dès lors que l'on sépare les écoles d'ingénieurs les plus masculines des plus féminines. Sur l'ensemble des diplômés des grandes écoles ayant un emploi, les CDI représentent 10% des contrats de travail chez les hommes.

Dans ce contexte, l'absence de différences par sexe pour les ingénieurs sortant des écoles les plus masculines est remarquable.

En revanche, l'écart hommes-femmes est extrêmement élevé entre les diplômés issus des écoles d'ingénieurs les plus féminines.

Il semble, de nouveau, que les différences entre sexes se réalisent soit à l'entrée (écoles d'ingénieurs très masculines), soit après l'école, pour les écoles plus mixtes, management et autres écoles d'ingénieurs.

Taux de CDI parmi les diplômés 2008 <i>ayant un emploi en janvier 2009</i>			
Type d'écoles	Hommes	Femmes	Ensemble
Ingénieurs	83.2%	70.7%	79.7%
<i>Plus masculine</i>	85.6%	84.1%	85.3%
<i>Plus féminines</i>	74.9%	59.4%	67.4%
Management	82.4%	74.9%	78.5%
Ensemble	82.7%	72.2%	78.9%

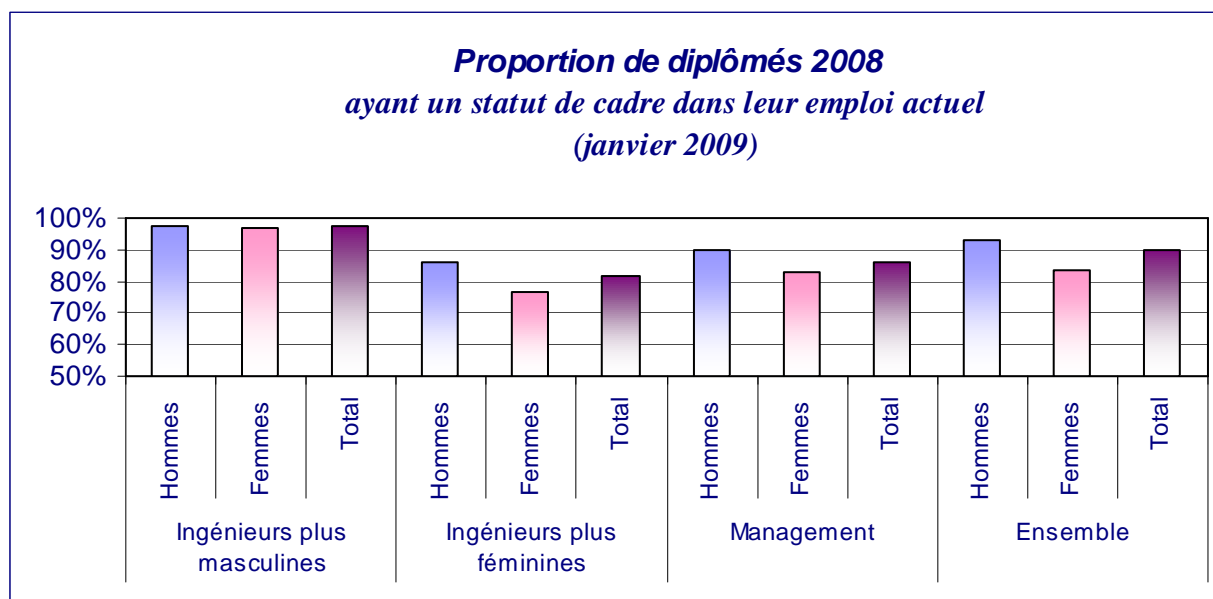
40% des femmes sortant des écoles d'ingénieurs plus féminines ayant un emploi n'ont pas de CDI en janvier 2009, contre 16% des femmes issues des écoles d'ingénieurs plus masculines.

L'écart hommes-femmes ayant un emploi en CDI est supérieur à 15% parmi les ingénieurs sortant des écoles plus féminines.

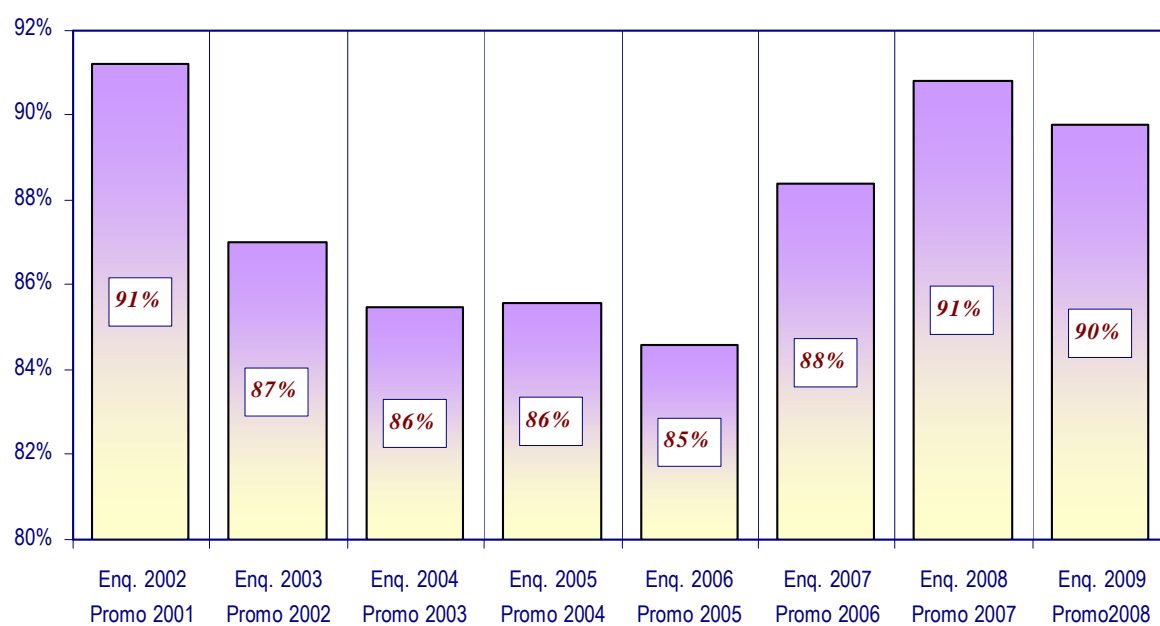
Statut de cadre

Les écoles d'ingénieurs les plus masculines forment presque exclusivement des cadres (97%), le sexe des diplômés n'influe pas sur leur statut professionnel.

En revanche, les écoles d'ingénieurs plus féminines en forment le moins. La différence de statut entre hommes et femmes sortant de ces écoles est forte. ¼ des femmes issues des écoles d'ingénieurs les plus féminines n'ont pas le statut de cadre.



Evolution de la proportion de cadres
chez les diplômés de la dernière promotion



Lieu de travail

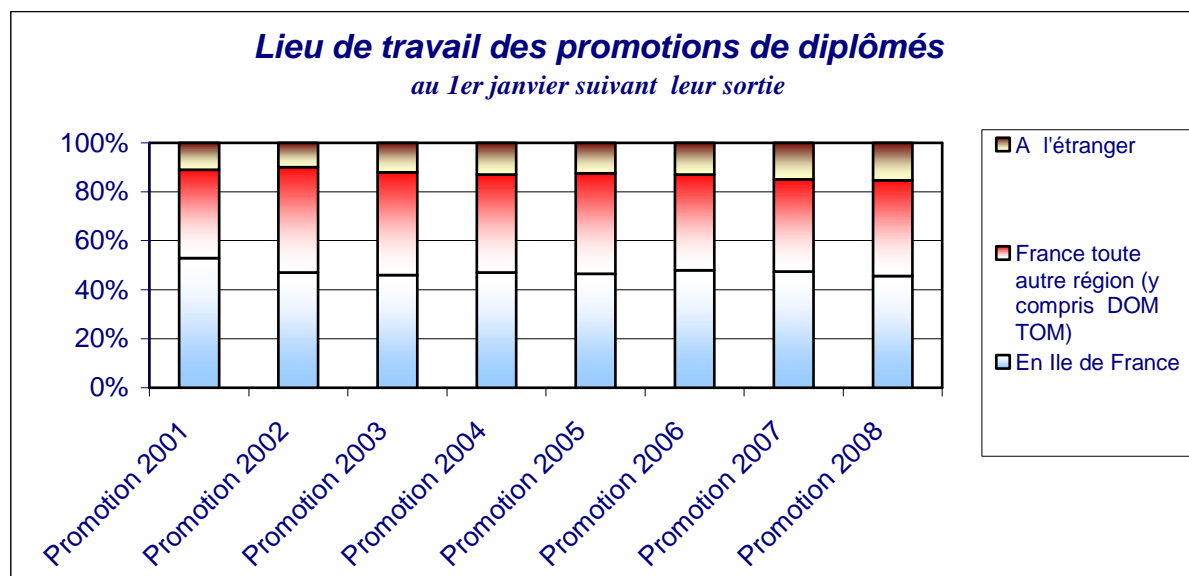
Les diplômés des écoles de management, particulièrement les hommes, sont plus nombreux à partir travailler à l'étranger. Ils sont près de 20% dans ce cas, soit 2000 diplômés environ si on extrapole ce ratio à l'ensemble des diplômés des écoles de management. Au total, tous types d'écoles confondus, 4000 à 4500 diplômés partent travailler à l'étranger chaque année après l'obtention de leurs diplômes.

Lieu de travail des diplômés de la promotion 2008 <i>au 1er janvier 2009</i> <i>selon le type d'école et le sexe du diplômé</i>				
Type d'écoles et sexe des diplômés	En Ile de France	France toute autre région (y compris DOM TOM)	A l'étranger	Total
Ingénieurs				
Hommes	39.8%	46.3%	14.0%	100.0%
Femmes	38.6%	49.7%	11.6%	100.0%
Total	39.5%	47.2%	13.3%	100.0%
<i>Plus masculine</i>				
<i>Hommes</i>	<i>43.8%</i>	<i>41.9%</i>	<i>14.3%</i>	<i>100.0%</i>
<i>Femmes</i>	<i>45.8%</i>	<i>41.1%</i>	<i>13.0%</i>	<i>100.0%</i>
Total	44.2%	41.8%	14.1%	100.0%
<i>Plus féminines</i>				
<i>Hommes</i>	<i>26.2%</i>	<i>61.1%</i>	<i>12.8%</i>	<i>100.0%</i>
<i>Femmes</i>	<i>32.5%</i>	<i>57.0%</i>	<i>10.5%</i>	<i>100.0%</i>
Total	29.2%	59.1%	11.7%	100.0%
Management				
Hommes	53.1%	24.3%	22.6%	100.0%
Femmes	59.0%	24.4%	16.5%	100.0%
Total	56.2%	24.3%	19.5%	100.0%
Ensemble				
Hommes	43.6%	40.3%	16.1%	100.0%
Femmes	49.1%	37.1%	13.8%	100.0%
Total	45.6%	39.1%	15.3%	100.0%

Sur 8 ans on observe une légère tendance à une diminution des emplois en région parisienne au profit principalement des emplois à l'étranger. Les écoles d'ingénieurs les plus féminines, sont les seules à placer majoritairement leurs diplômés en province (presque 60%) contre un quart des jeunes diplômés des écoles de management.

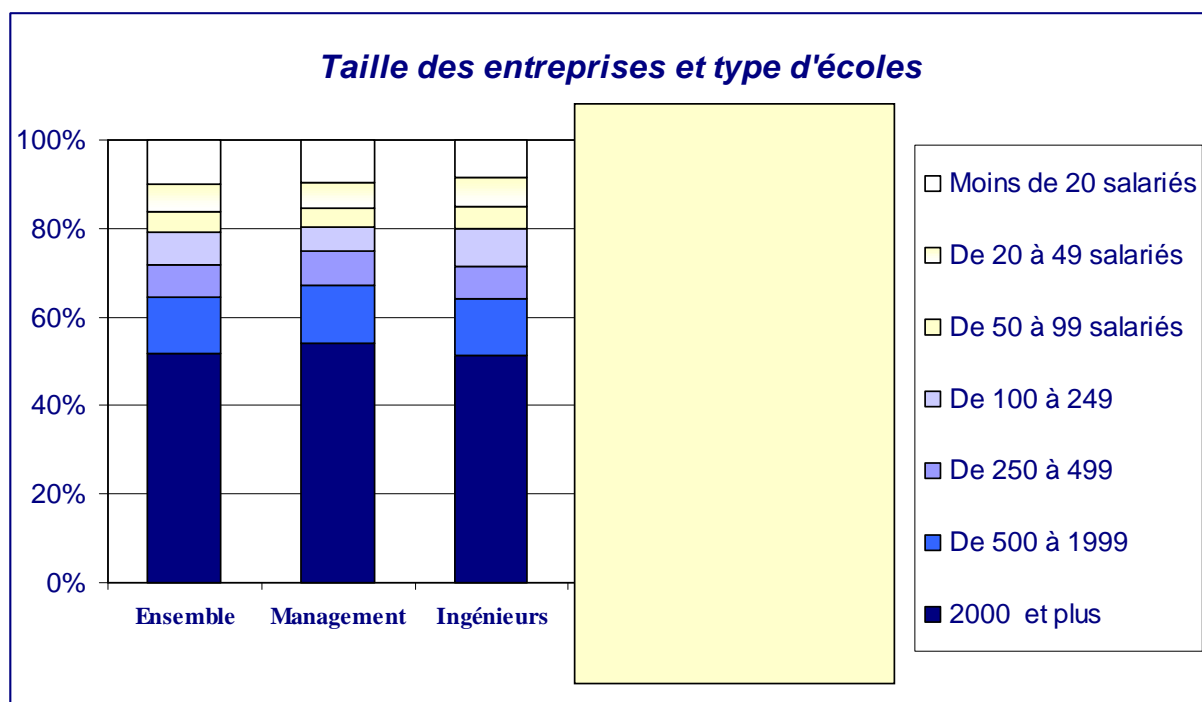
Quels que soient le type ou sous-type d'écoles, les diplômées femmes partent moins travailler à l'étranger.

Promotions (enquêtées en janvier n+1)	En Ile de France	France toute autre région (y compris DOM TOM)	A l'étranger	Total
Promotion 2001	53%	36%	11%	100%
Promotion 2002	47%	43%	10%	100%
Promotion 2003	46%	42%	12%	100%
Promotion 2004	47%	40%	13%	100%
Promotion 2005	47%	41%	13%	100%
Promotion 2006	48%	39%	13%	100%
Promotion 2007	48%	38%	15%	100%
Promotion 2008	45.6%	39.1%	15.3%	100.0%



Taille des entreprises

L'emploi des diplômés des grandes écoles se concentre pour plus des deux tiers dans les entreprises de plus de 500 salariés et pour moitié dans des entreprises de plus de 2000 salariés. Ces ratios sont très semblables entre les sortants des écoles d'ingénieurs prises dans leur ensemble et ceux des écoles de management. En revanche, le détail montre de fortes disparités selon le type d'écoles d'ingénieurs : les diplômés des écoles d'ingénieurs les plus féminines trouvent des emplois dans des entreprises de tailles plus petites (41% des diplômés des écoles d'ingénieurs les plus féminines seulement trouvent un emploi dans des entreprises de plus de 2000 salariés, contre 56% des écoles plus masculines et 54% des diplômés des écoles de management).



Taille des entreprises employant les jeunes diplômés à la sortie de l'école

(promotions 2001 - 2008)

Taille des entreprises	Moins de 100 salariés	de 100 à moins de 500 salariés	500 salariés et plus	Ensemble
Enquête 2009 Promotion 2008	21%	15%	64%	100%
Enquête 2008 Promotion 2007	19%	14%	67%	100%
Enquête 2007 Promotion 2006	21%	15%	64%	100%
Enquête 2006 Promotion 2005	21%	15%	64%	100%
Enquête 2005 Promotion 2004	23%	16%	61%	100%
Enquête 2004 Promotion 2003	23%	16%	61%	100%
Enquête 2003 Promotion 2002	25%	17%	58%	100%
Enquête 2002 Promotion 2001	21%	17%	62%	100%

Les écoles sont spécialisées sur un sous-ensemble particulier de secteurs.

Secteurs et types d'écoles

Secteurs	Ensemble	Management	Ingénieurs
Energie	8.8%	2.4%	12.4%
Société de conseil	8.7%	8.9%	8.8%
Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire	8.6%	4.5%	10.9%
Technologies de l'information (service)	8.0%	4.5%	10.1%
Institution financière/Banque/Assurance	7.8%	15.8%	3.6%
Autre secteur	7.1%	7.5%	6.0%
Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique	5.5%	8.6%	4.0%
Bâtiment travaux publics, construction	5.3%	1.8%	7.3%
Industrie agroalimentaire	4.9%	5.6%	4.7%
Bureau d'études	4.5%	2.1%	5.8%
Cabinet d'audit, expertise-comptable	4.3%	11.3%	0.8%
Autres secteurs industriels	4.1%	2.8%	4.9%
Commerce/Distribution	3.2%	6.8%	1.4%
Industrie des technologies de l'information	3.1%	1.9%	3.9%
Transports	2.3%	1.4%	2.8%
Agriculture, sylviculture et pêche	1.9%	0.2%	2.7%
Métallurgie et transformation des métaux	1.7%	0.7%	2.3%
Administration d'Etat, territoriale, hospitalière	1.6%	0.8%	1.8%
Enseignement, recherche	1.6%	0.7%	2.0%
Eco-industrie, environnement et aménagement	1.4%	1.0%	1.7%
Médias, édition, art, culture...	1.3%	2.4%	0.3%
Luxe	1.2%	2.5%	0.5%
Agences de communication, publicité	0.9%	2.2%	0.1%
Tourisme, loisir, hôtellerie-restauration	0.9%	2.2%	0.2%
Immobilier	0.6%	1.1%	0.3%
Contrôle technique	0.3%	0.1%	0.5%
Urbanisme, architecture	0.3%	0.1%	0.2%
Ensemble des secteurs	100.0%	100.0%	100.0%

Ensemble inclut également les "autres écoles" la moyenne n'est pas exactement celle des deux types

Types d'écoles et secteurs d'emploi (promotion 2008 enquêtée en janvier 2009)

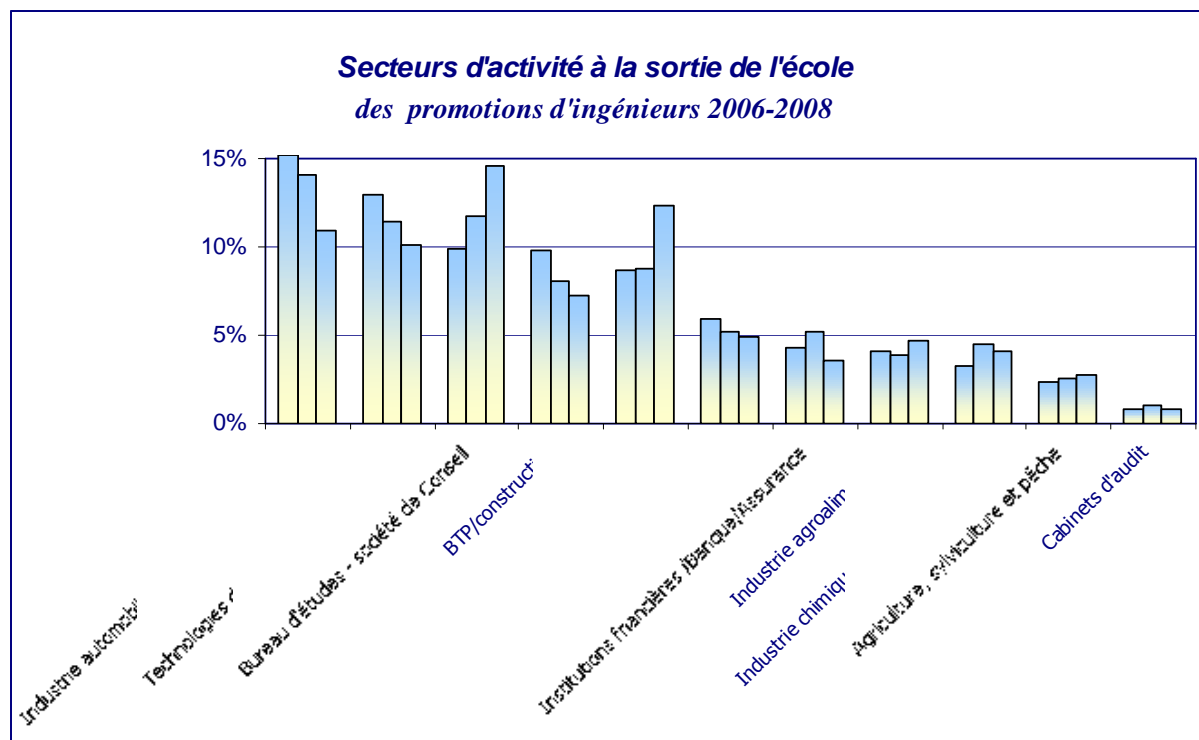
Ecoles de Management	Ecoles d'ingénieurs plus masculines	Ecoles d'ingénieurs plus féminines
<ul style="list-style-type: none"> ** Cabinet d'audit, expertise-comptable ** Tourisme, loisir, hôtellerie-restauration ** Agences de communication, publicité ** Institution financière/Banque/Assurance ** Commerce/Distribution ** Luxe * Immobilier * Médias, édition, art, culture... * Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique 	<ul style="list-style-type: none"> * Energie * Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire * Bâtiment travaux publics, construction * Métallurgie et transformation des métaux * Industrie des technologies de l'information * Technologies de l'information (service) * Transports 	<ul style="list-style-type: none"> *** Agriculture, sylviculture et pêche *** Industrie agroalimentaire ** Eco-industrie, environnement et aménagement ** Administration d'Etat, territoriale, hospitalière ** Enseignement, recherche * Contrôle technique * Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique * Bureau d'études
<ul style="list-style-type: none"> - Transports - Industrie des technologies de l'information - Technologies de l'information (service) -- Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire -- Administration d'Etat, territoriale, hospitalière -- Enseignement, recherche -- Bureau d'études -- Métallurgie et transformation des métaux -- Bâtiment travaux publics, construction --- Energie ---- Contrôle technique ---- Urbanisme, architecture ---- Agriculture, sylviculture et pêche 	<ul style="list-style-type: none"> - Immobilier - Administration d'Etat, territoriale, hospitalière - Urbanisme, architecture - Institution financière/Banque/Assurance - Eco-industrie, environnement et aménagement -- Luxe --- Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique ---- Médias, édition, art, culture... ---- Commerce/Distribution ----- Tourisme, loisir, hôtellerie-restauration ----- Cabinet d'audit, expertise-comptable ----- Industrie agroalimentaire ----- Agriculture, sylviculture et pêche ----- Agences de communication, publicité 	<ul style="list-style-type: none"> - Transports -- Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire -- Industrie des technologies de l'information - Luxe - Immobilier -- Tourisme, loisir, hôtellerie-restauration --- Médias, édition, art, culture... --- Agences de communication, publicité --- Institution financière/Banque/Assurance ---- Cabinet d'audit, expertise-comptable

Nous avons utilisé le rapport logistique pour classer les secteurs les plus représentés selon les types d'écoles dont sont issus les diplômés.

Les principaux secteurs d'activité des diplômés des écoles d'ingénieurs (Promotions 2006 – 2008)

Les 5 premières filières de recrutement sont toujours les mêmes. En revanche le classement interne se trouve modifié. Les « bureaux d'études et sociétés de conseils » et le secteur de « l'énergie » connaissent un fort accroissement alors que les « industries automobiles, aéronautiques, navales », les « technologies de l'information (services) » ainsi que « BTP » connaissent une décroissance qui a débuté avant l'entrée en crise.

Ce sont les bureaux d'études-sociétés de conseils et l'énergie qui prennent désormais les deux premières places de ce quintet.

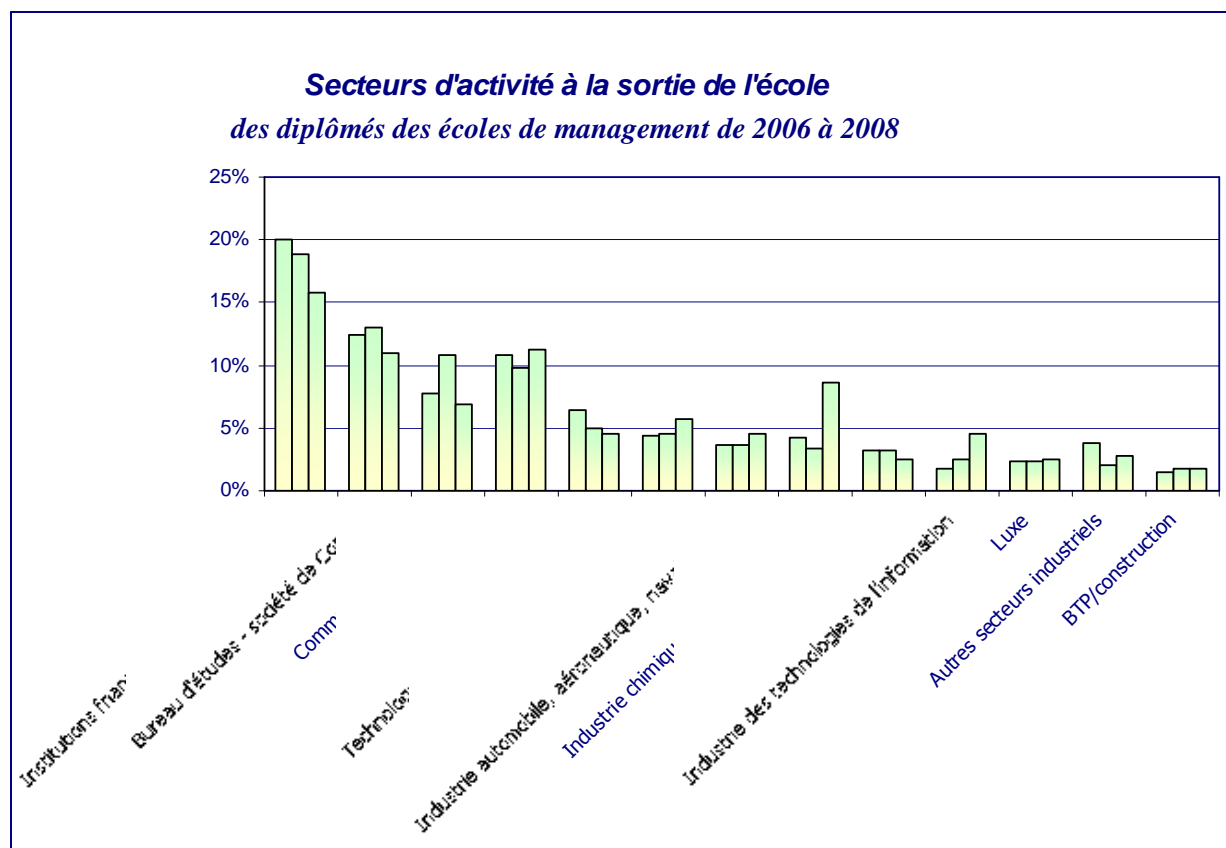


Les principales fonctions exercées par les ingénieurs Diplômés des écoles d'ingénieurs

Fonction exercée	Enquête 2007 Promo 2006	Enquête 2008 Promo 2007	Enquête 2009 Promo 2008
R&D, Etudes scientifiques et techniques	23.9%	22.5%	22.0%
Etudes - Conseil	13.3%	14.3%	13.5%
Etudes développement en informatique de gestion	9.0%	9.6%	8.9%
Production-exploitation	10.3%	9.3%	9.6%
Informatique industrielle et technique	5.1%	4.5%	4.6%
Qualité, sécurité	3.7%	4.0%	4.0%
Systèmes, réseaux, Internet/Intranet, télécommunications	3.4%	3.7%	3.1%
Méthodes, gestion et contrôle de la production	3.6%	3.2%	3.7%
Assistance technique	4.5%	2.4%	1.8%
Commercial _ vente	2.1%	2.0%	2.0%
Approvisionnements, logistique	1.9%	2.2%	2.8%
Recherche expérimentale	1.0%	1.4%	0.8%
Audit	0.8%	0.9%	1.4%
Total	82.6%	80.0%	78.2%

Les secteurs des diplômés des écoles de management

En janvier 2007, le secteur des « administrations financières de la banque et de l'assurance », les « bureaux d'études et sociétés de conseils », le secteur du « commerce-distribution » représentaient 40% des secteurs d'emplois de promotion 2006, en janvier 2008 42% des emplois de la promotion 2007. En janvier 2009, la part des emplois fournis par ces trois principaux secteurs est descendue à 33.5%. Les trois premiers secteurs paraissent en perte de vitesse. Le secteur commerce-distribution recrutait 15% des diplômés des écoles de commerce en l'an 2000. Il est remonté sensiblement l'an dernier pour retomber aujourd'hui au-dessous de 7%.



Les fonctions des diplômés des écoles de management

Les 5 premières fonctions exercées par les diplômés des écoles de management représentent près de 73% des emplois. Parmi ces 5 principales fonctions de managers, seule la fonction études-conseil est commune avec les sortants des écoles d'ingénieur.

Les femmes sont très présentes dans les fonctions de marketing (20% des emplois féminins contre 9% des emplois masculins). A l'inverse, les fonctions d'administration-gestion-comptabilité ont attiré 24% des hommes et seulement 16% des femmes.

Diplômés des écoles de management

Fonction exercée	Enquête 2007 Promo 2006	Enquête 2008 Promo 2007	Enquête 2009 Promo 2008
Administration, gestion-finance, comptabilité	10.3%	19.9%	18.2%
Finance, banque, assurance	11.8%		
Marketing	15.6%	14.3%	11.6%
Commercial/Vente	13.7%	14.3%	14.0%
Etudes - Conseil	14.7%	13.8%	10.9%
Audit	11.6%	10.3%	12.7%
Ressources humaines	3.9%	4.9%	4.2%
Approvisionnement, logistique	2.8%	4.6%	4.4%
Communication	2.8%	3.5%	3.4%
ingénieur affaires		1.7%	2.0%
Total	87.2%	87.3%	81.4%

- *L'attraction des secteurs d'emploi selon le sexe des diplômés à type d'écoles fixé.*

Secteurs privilégiés d'emploi selon le sexe et le type d'écoles

F = secteurs où l'on trouve proportionnellement plus de femmes, H plus d'hommes

Toutes grandes écoles de la CGE		Ecoles d'ingénieurs plus masculine	
Industrie agroalimentaire	FF	Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique	F
Luxe	FF		
Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique	F		
Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire	H		
Industrie des technologies de l'information	H		
Technologies de l'information (service)	H		
Transports	H		
Ecoles de management		Ecoles d'ingénieurs plus féminines	
Luxe	F	Industrie agroalimentaire	F
Transports	H	Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire	H
Toutes écoles d'ingénieurs		Métallurgie et transformation des métaux	H
Industrie agroalimentaire	FFF	Technologies de l'information (service)	H
Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique	FF	Industrie des technologies de l'information	HH
Eco-industrie, environnement et aménagement	F		
Commerce/Distribution	F		
Industrie des technologies de l'information	H		
Technologies de l'information (service)	H		

Unité de distance: Rapport logistique Homme-Femme la catégorie concernée >2= "F" ou "H" :>3 = "F F" ou "H H" etc...)

Ce tableau se lit ainsi (ligne 1): parmi l'ensemble des diplômés ayant répondu à notre enquête, (Toutes grandes écoles de la CGE), la proportion de femmes ayant trouvé un emploi dans l'industrie agroalimentaire est singulièrement plus importante que les hommes.

L'unité de distance est le rapport logistique Homme/femme (soit x le % de femmes et y le % d'hommes dans un secteur, le rapport logistique F/H est égal à $[x/(1-x)] / [y/(1-y)]$).

La convention adoptée est la suivante : Le secteur doit représenter au moins 1% des emplois pour le type d'école concerné. Si le rapport logistique F/H est supérieur à 2 le secteur se voit attribué la lettre 'F' si le rapport est supérieur à 3 « FF ». L'attribution des lettres « H » et HH » suit la même logique pour les hommes.

- **Les rémunérations perçues en janvier 2009 par les diplômés 2008**

Évolution des salaires bruts moyens annuels versés en France

Salaires bruts annuels hors primes versés en France aux diplômés de la dernière promotion					
Année de sortie des promotions	Ecoles de Management		Ecoles d'Ingénieurs		Ensemble (dont "autres")
	Salaire brut moyen annuel (et évolution)		Salaire brut moyen annuel (et évolution)		Salaire brut moyen annuel (et évolution)
2008	32 620 €	(- 0,1%)	32 250 €	(+ 0.3%)	32 270 € (- 0,0%)
2007	32 800 €	(- 0,1%)	32 150 €	(+ 3.4%)	32 350 € (+ 1.9%)
2006	33 120 €	(+ 2.9%)	31 090 €	(+ 2.8%)	31 740 € (+ 2.7%)
2005	32 200 €	(+ 1.9%)	30 250 €	(+ 2.2%)	30 900 € (+ 2.0%)
2004	31 600 €	(+ 6.4%)	29 600 €	(+ 1.0%)	30 300 € (+ 3.1%)
2003	29 700 €	(- 0,5%)	29 300 €	(- 0,0%)	29 400 € (- 0,2%)
2002	31 450 €	(- 0,7%)	29 400 €	(- 0,2%)	30 000 € (- 0,5%)
2001	33 800 €	(+ 4.3%)	30 100 €	(+ 0.3%)	31 400 € (+ 1.9%)
2000	32 500 €	(+ 4.2%)	30 000 €	(+ 1.0%)	30 800 € (+ 2.7%)
1999	31 200 €	-	29 700 €		30 000 €

Les salaires versés en France ont très peu varié depuis la dernière enquête. Les différences de rémunérations entre élèves ingénieurs et managers **versées en France** se réduisent.

Lorsqu'on introduit les rémunérations perçues à l'étranger, la situation apparaît plus contrastée.

L'égalité des rémunérations Managers-Ingénieurs masque de fortes disparités parmi les écoles d'ingénieurs.

Les revenus moyens hors primes perçus à l'étranger par les managers sont légèrement inférieurs à celui des ingénieurs, cependant, comme les managers sont plus nombreux à travailler hors de France, la rémunération moyenne des managers dépasse légèrement celle des ingénieurs

Rémunération hors primes selon le type d'école et le lieu de travail

Lieu de travail	Ingénieurs			Managers	Ensemble
	Plus Masculine	Plus Féminine	Ensemble		
France	33 850 €	29 080 €	32 250 €	32 620 €	32 270 €
Etranger	37 330 €	33 970 €	36 250 €	35 920 €	36 110 €
Moyenne	34 220 €	29 580 €	32 670 €	33 170 €	32 750 €

Les rémunérations des ingénieurs pris dans leur ensemble et celles des managers sont de même niveau. Cette convergence résulte d'une moyenne réalisée sur deux populations d'ingénieurs aux conditions d'insertions professionnelles distinctes. Les diplômés des écoles d'ingénieurs plus masculines trouvent plus rapidement un emploi, sont moins souvent au chômage, ont presque tous des emplois de cadres et comme le montre ce tableau perçoivent de meilleures rémunérations.

Les écoles d'ingénieurs plus masculines disposent des meilleures conditions d'insertion professionnelles de leurs diplômés, suivies d'assez près par les écoles de commerce, alors que les écoles d'ingénieurs plus féminines sont toujours en retrait.

Les différences de rémunérations perçues à l'étranger ne font qu'amplifier ce qui peut être observé pour les rémunérations perçues en France. Les salaires bruts hors primes sont 12% supérieurs à ceux versés en France, le taux de primes y est également supérieur 13% au lieu de 7,5%.

Rémunérations brutes annuelles

par sexe, avec et hors primes, selon le type d'écoles et le lieu de travail (promotion 2008)

	Ecoles de management			Ecoles d'ingénieurs			Ensemble		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
France									
Salaire brut hors primes	33 750 €	31 610 €	32 620 €	32 880 €	30 610 €	32 250 €	33 050 €	30 920 €	32 270 €
Salaire toutes primes	37 920 €	33 930 €	35 860 €	35 060 €	32 220 €	34 260 €	35 740 €	32 860 €	34 690 €
Etranger									
Salaire brut hors primes	38 290 €	32 610 €	35 920 €	36 890 €	34 030 €	36 250 €	37 450 €	33 170 €	36 110 €
Salaire toutes primes	44 470 €	36 160 €	40 980 €	41 430 €	36 900 €	40 400 €	42 730 €	36 460 €	40 760 €
Tous lieux de travail									
Salaire brut hors primes	34 660 €	31 750 €	33 170 €	33 330 €	30 900 €	32 670 €	33 640 €	31 160 €	32 750 €
Salaire toutes primes	39 210 €	34 250 €	36 730 €	35 810 €	32 640 €	34 930 €	36 700 €	33 270 €	35 470 €

Toutes primes confondues, les rémunérations perçues à l'étranger sont de 17,5% supérieures à celles perçues par les diplômés ayant un emploi en France.

• Les différences de rémunération entre les hommes et les femmes diplômés en 2008

Quelle que soit la catégorie, manager ou ingénieurs, les rémunérations moyennes des femmes sont sensiblement inférieures à celles des hommes. En nous limitant aux rémunérations perçues en France, les jeunes femmes diplômées perçoivent 2000€ de moins pour le salaire brut hors primes par an auxquels s'ajoutent 1000 € de primes en moins par an.

Rémunérations brutes annuelles des écoles d'ingénieurs

par sexe, avec et hors primes, selon le type d'écoles et le lieu de travail (promotion 2008)

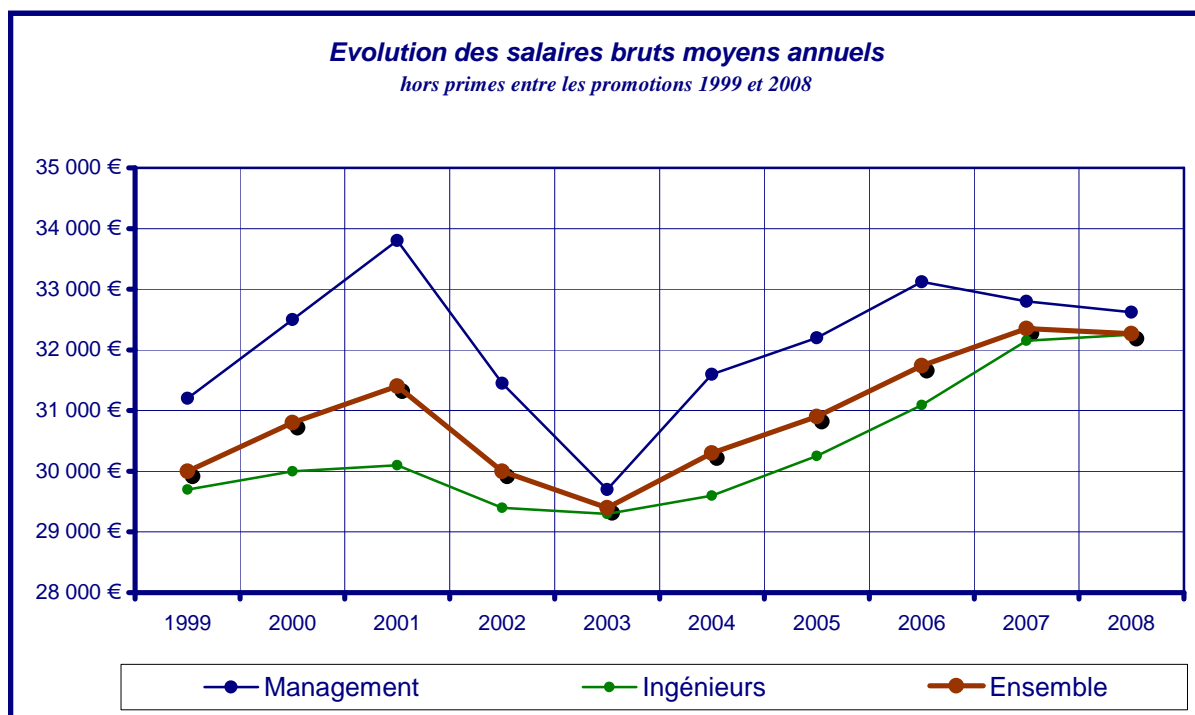
	Plus masculines			Plus féminines			Ensemble écoles d'ingénieurs		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
France									
Salaire brut hors primes	33 860 €	33 820 €	33 850 €	29 800 €	28 330 €	29 080 €	32 880 €	30 610 €	32 250 €
Salaire toutes primes	35 990 €	35 210 €	35 840 €	32 000 €	29 890 €	30 970 €	35 060 €	32 220 €	34 260 €
Etranger									
Salaire brut hors primes	37 580 €	35 760 €	37 330 €	34 770 €	32 870 €	33 970 €	36 890 €	34 030 €	36 250 €
Salaire toutes primes	42 500 €	38 400 €	41 910 €	37 710 €	35 710 €	36 870 €	41 430 €	36 900 €	40 400 €
Tous lieux de travail									
Salaire brut hors primes	34 270 €	33 980 €	34 220 €	30 370 €	28 730 €	29 580 €	33 330 €	30 900 €	32 670 €
Salaire toutes primes	36 760 €	35 490 €	36 530 €	32 650 €	30 400 €	31 570 €	35 810 €	32 640 €	34 930 €

Les différences de rémunérations par sexe se maintiennent. Pour les écoles d'ingénieurs plusieurs facteurs interviennent :

- 1) Les diplômés des écoles les plus féminines ont des rémunérations inférieures aux plus masculines (quel que soit le sexe du diplômé), Les différences sont moins liées directement au sexe du diplômé qu'aux secteurs d'activité et aux fonctions occupés.
- 2) Il existe toutefois des différences intra-catégorielles :
Les hommes diplômés des écoles plus féminines ont des rémunérations hors primes et plus encore lorsqu'on introduit les primes supérieures aux femmes.
Les différences des rémunérations brutes hors primes entre les hommes et les femmes sont assez faibles voire insignifiantes pour les écoles les plus masculines. La différence entre les sexes, la première que nous observons, porte sur les primes perçues en France et l'ensemble des rémunérations perçues à l'étranger.
- 3) Toutes choses à peu près égales par ailleurs, les primes semblent constituer un facteur aggravant de l'inégalité des traitements selon le sexe, quel que soit le type d'école ou le regroupement opéré.

Ce qu'une femme diplômée en 2008					
perçoit de moins qu'un homme en janvier 2009					
France	Ensemble	Managers	Tous ingénieurs	Ingénieurs	
				Masculines	Féminines
Salaire brut hors primes	-6.4%	-6.3%	-6.9%	-0.1%	-4.9%
Salaire toutes primes	-8.1%	-10.5%	-8.1%	-2.2%	-6.6%
Etranger	Ensemble	Managers	Tous ingénieurs	Ingénieurs	
				Masculines	Féminines
Salaire brut hors primes	-11.4%	-14.8%	-7.8%	-4.8%	-5.5%
Salaire toutes primes	-14.7%	-18.7%	-10.9%	-9.6%	-5.3%
Tous lieux	Ensemble	Managers	Tous ingénieurs	Ingénieurs	
				Masculines	Féminines
Salaire brut hors primes	-7.4%	-8.4%	-7.3%	-0.8%	-5.4%
Salaire toutes primes	-9.3%	-12.6%	-8.9%	-3.5%	-6.9%

- L'évolution des rémunérations : Le statu quo par rapport à la promotion précédente



Evolution des salaires bruts moyens hors primes des diplômés de la dernière promotion

Selon le sexe des diplômés et le type d'écoles

Année de sortie de l'école	Ecoles de Management		Ecoles d'Ingénieurs	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
2008	33 750€ (-0,1%)	31 610€ (-0,1%)	32 880 € (+0,2%)	30 610 € (-0,1%)
2007	33 800€ (-2,7%)	31 900€ (+0,6%)	32 800 € (+3,5%)	30 800 € (+3,2%)
2006	34 750€ (+4,3%)	31 700€ (+2,3%)	31 700 € (+2,6%)	29 850 € (+4,7%)
2005	33 300 € (+2,8%)	31 000 € (+0,6%)	30 900 € (+1,8%)	28 500 € (+3,6%)
2004	32 400 € (+6,6%)	30 800 € (+6,2%)	30 350 € (+2,2%)	27 500 € (-2,5%)
2003	30 400 € (-5,6%)	29 000 € (-5,4%)	29 700 € (-1,2%)	28 200 € (+2,2%)
2002	32 200 € (-9,6%)	30 650 € (-4,5%)	30 050 € (-2,1%)	27 600 € (-3,2%)
2001	35 600 € (+3,8%)	32 100 € (+4,9%)	30 700 € (+0,2%)	28 500 € (+0,5%)
2000	34 300 € (+4,1%)	30 600 € (+4,1%)	30 650 € (+1,0%)	28 350 € (+1,6%)
1999	32 950 €	29 400 €	30 350 €	27 900 €

Les salaires sont restés inchangés quels que soient les types d'écoles et le sexe des diplômés. Ce statu quo est remarquable, aucune évolution annuelle d'amplitude aussi faible n'a été observée ces 10 dernières années.

- **Le cas particulier de l'insertion par l'emploi en volontariat**

Au 1^{er} janvier 2009, 3,3% des jeunes diplômés se sont orientés vers le volontariat. Ce taux moyen est proche de celui de l'an passé. Cette opportunité est plus fréquente pour les diplômés des écoles de management (4,8% contre 3% des ingénieurs). Les hommes partent plus souvent en volontariat que les femmes. Ils sont 3,7% à le faire pour seulement 3,1% des femmes diplômées.

Pour 90% à 95% des diplômés des écoles de management ou d'écoles d'ingénieurs les plus masculines, l'emploi en volontariat est de type VIE. En revanche, les VIE ne représentent que les 2/3 des volontariats des écoles d'ingénieurs les plus féminines, la proportion tombant à 55% pour les femmes, mais le volontariat est moins fréquent dans ces écoles.

Proportion des diplômés 2008 en volontariat en janvier 2009
selon le type et sous-type d'écoles

Promotion 2008	Hommes	Femmes	Ensemble
Ingénieurs	3.2%	2.4%	3.0%
<i>Plus masculines</i>	3.6%	3.6%	3.6%
<i>Plus féminines</i>	2.2%	1.6%	1.9%
Management	5.5%	4.1%	4.8%
Ensemble	3.7%	3.1%	3.5%

Dans presque la moitié des cas (45%), la durée de contrat est de 1 an. Elle est de 18 mois dans 30% des cas et de 24 mois dans 16% des cas.

60% des emplois en volontariat se situent hors Union Européenne et 37% à l'intérieur de l'Union Européenne (41% pour les écoles de management).

La rémunération brute moyenne pour les volontaires à l'étranger s'élève à 24 000 euros par an.

D- Insertion des diplômés de la promotion 2007

Cette exploitation repose sur près de 13 900 réponses pour une estimation de 32 000 diplômés sortis en 2007. Les réponses sont issues à 31,4 % des diplômés des écoles de management et à 68,6% des diplômés des écoles d'ingénieurs. Les femmes ont en général un taux de réponse supérieur, surtout celles provenant des écoles d'ingénieurs.

Ces diplômés de l'année 2007 ont déjà été interrogés l'an passé. A cette date :

- ❑ 74,6% d'entre eux étaient en activité professionnelle,
- ❑ 9,3% en recherche d'emploi,
- ❑ 3,5% en volontariat
- ❑ 11,6% en poursuite d'études
- ❑ salaire moyen de 32 350 euros hors primes (France + Etranger).

Un an plus tard, la situation a changé. Ils sont désormais :

- ❑ 83,9% en activité professionnelle,
- ❑ 5,1% en recherche d'emploi,
- ❑ 3% en volontariat
- ❑ 7,1% en poursuite d'études
- ❑ avec un salaire moyen de 34 023 euros hors primes (France + étranger).

Il est réconfortant de voir qu'un an après, l'insertion des diplômés dans le monde professionnel s'est améliorée. Cependant on constate une dégradation par rapport à la promotion précédente qui sans être alarmante, équivaut à revenir à des niveaux d'avant-crise, comme pour la promotion 2008, déjà présentée. La même question se pose : cette dégradation va-t-elle se poursuivre, ou non ?

• **La situation en janvier 2009**

Evolution de la situation des diplômés de l'avant-dernière promotion (enquêtés un peu plus d'une année après leur sortie)

Situation en janvier n+2 <i>des diplômés de l'avant-dernière promotion</i>	Enquête 2004	Enquête 2005	Enquête 2006	Enquête 2007	Enquête 2008	Enquête 2009
	Promotion 2002	Promotion 2003	Promotion 2004	Promotion 2005	Promotion 2006	Promotion 2007
Activité professionnelle ⁽¹⁾	78%	79%	83%	84.9%	86.5%	83.9%
Recherche d'emploi	9%	8%	6%	4.2%	3.4%	5.1%
Volontariat international	3%	3%	3%	2.7%	2.6%	3.2%
Poursuite d'études	9%	10%	8%	7.7%	7.2%	7.1%
Autre situation	1%	1%	1%	0.5%	0.4%	0.7%
Ensemble	100%	101%	100%	100%	100%	100%

⁽¹⁾ Les diplômés poursuivant une thèse CIFRE ont été intégrés dans les effectifs en emploi

Le nombre de diplômés en activité professionnelle baisse après une hausse de 4 années consécutives. La proportion de diplômés à la recherche d'un emploi plus d'un an après leur sortie d'école, demeure loin des taux rencontrés lors de l'enquête 2004.

La proportion de volontaires reste du même ordre d'une année sur l'autre, elle a augmenté légèrement cette année et se positionne sur le palier des années 2004-2006.

Le nombre de diplômés poursuivant des études baisse et confirme la tendance observée ces dernières années.

Situation des diplômés de la promotion 2007 selon le type d'école

La situation des diplômés dépend largement du type d'école fréquentée. La proportion de diplômés en activité professionnelle est plus importante chez les managers. En revanche, comme pour la promotion 2008, le taux net d'emploi le plus élevé se rencontre parmi les diplômés des écoles d'ingénieurs les plus masculines. A nouveau, les écoles d'ingénieurs les plus féminines présentent les indicateurs les moins favorables.

Situation des diplômés de la promotion 2007 selon le type d'écoles

Enquête janvier 2009

Situation des diplômés	Ensemble	Ecoles de Management	Ecoles d'Ingénieurs		
			Ensemble	+ Masculines	+ Féminines
En activité professionnelle ⁽¹⁾	83.9%	86.4%	82.7%	85.1%	78.2%
En recherche d'emploi	5.1%	5.9%	4.6%	3.4%	6.9%
En volontariat	3.2%	4.5%	2.7%	2.9%	2.2%
En poursuite d'études	7.1%	2.3%	9.5%	8.2%	11.9%
Autre situation	0.7%	0.9%	0.5%	0.4%	0.8%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
Taux net d'emploi	94.2%	93.6%	94.7%	96.2%	91.9%

⁽¹⁾ Les diplômés poursuivant une thèse CIFRE sont comptabilisés dans les diplômés en emploi

Pour les années précédentes, nous ne disposons pas de distinction entre écoles d'ingénieur.

Evolution de la situation des diplômés des avant-dernières promotions selon le type d'écoles

Enquête janvier année promo n+2

Situation des diplômés	Ecoles d'Ingénieurs				Ecoles de Management			
	2009	2008	2007	2006	2009	2008	2007	2006
Année d'enquête	2009	2008	2007	2006	2009	2008	2007	2006
Promotion	P 2007	P 2006	P 2005	P 2004	P 2007	P 2006	P 2005	P 2004
En activité professionnelle ⁽¹⁾	82.7%	84.0%	83.5%	81.2%	86.4%	91.4%	88.2%	85.9%
En recherche d'emploi	4.6%	3.2%	4.0%	5.7%	5.9%	3.6%	4.6%	5.7%
En volontariat	2.7%	2.5%	2.1%	2.5%	4.5%	2.9%	4.0%	4.6%
En poursuite d'études	9.5%	9.7%	10.0%	10.2%	2.3%	1.8%	2.6%	3.0%
Autre situation	0.5%	0.6%	0.3%	0.4%	0.9%	0.3%	0.7%	0.7%
Total	100.0%	100%	100%	100%	100.0%	100%	100%	100%
Taux net d'emploi	94.7%	96.3%	95.4%	93.5%	93.6%	96.2%	95.1%	93.7%

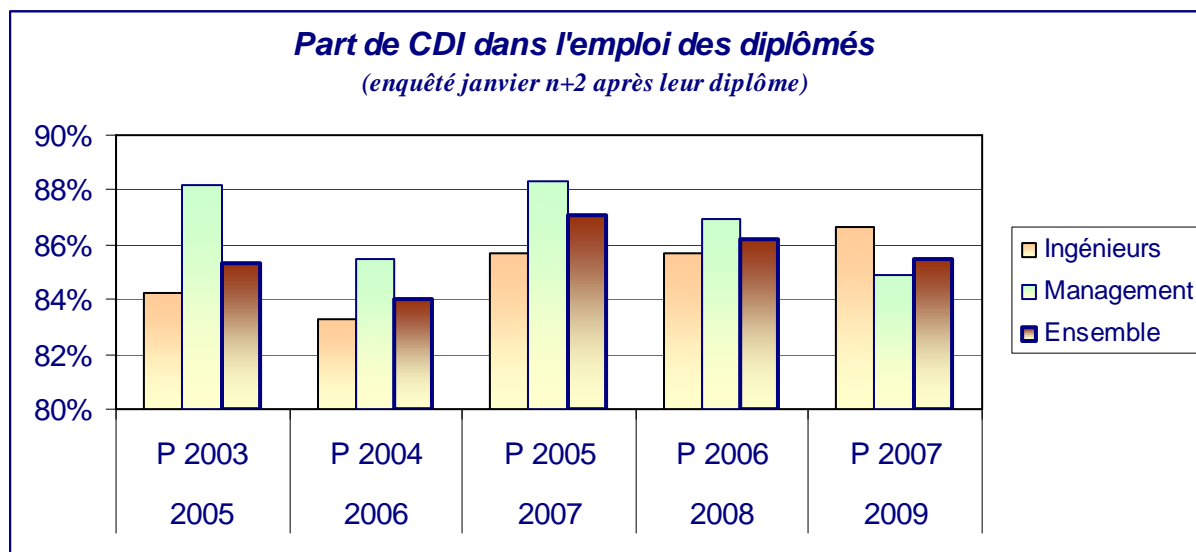
⁽¹⁾ Les diplômés poursuivant une thèse CIFRE sont comptabilisés dans les diplômés en emploi

La situation des deux grandes catégories de diplômés s'est détériorée après plusieurs années d'amélioration. Elle est comparable à celles observées dans les enquêtes 2006 et 2007 auprès des promotions 2004 -2005. Les écoles de commerces se positionnent plutôt sur les niveaux enregistrés en 2006 qu'en 2007.

- **Les caractéristiques de l'emploi**

Le contrat de travail

La proportion de contrats en CDI baisse légèrement et demeure aux alentours de 85,5% contre 86% l'an passé et 87% en janvier 2007. La tendance à la baisse des CDI parmi les diplômés des écoles de commerce, et inversement l'augmentation tendancielle de celle des diplômés des écoles d'ingénieurs est remarquable. Cependant, il faut relativiser les écarts. Quels que soient le type d'écoles et la promotion enquêtées, les CDI fluctuent dans un intervalle compris grosso modo entre 84 et 88% des emplois.



Le statut de cadre concerne 89,7% de la population, c'est-à-dire sensiblement le même taux que l'an passé. L'écart entre hommes et femmes reste élevé sur cet indicateur : 93% des hommes contre 84% des femmes sont cadres. Présenté autrement : 7% des hommes, jeunes diplômés, ne sont pas cadres, 16% chez les femmes.

Les écoles d'ingénieurs les plus masculines ne fournissent que des cadres sans distinction de sexe.

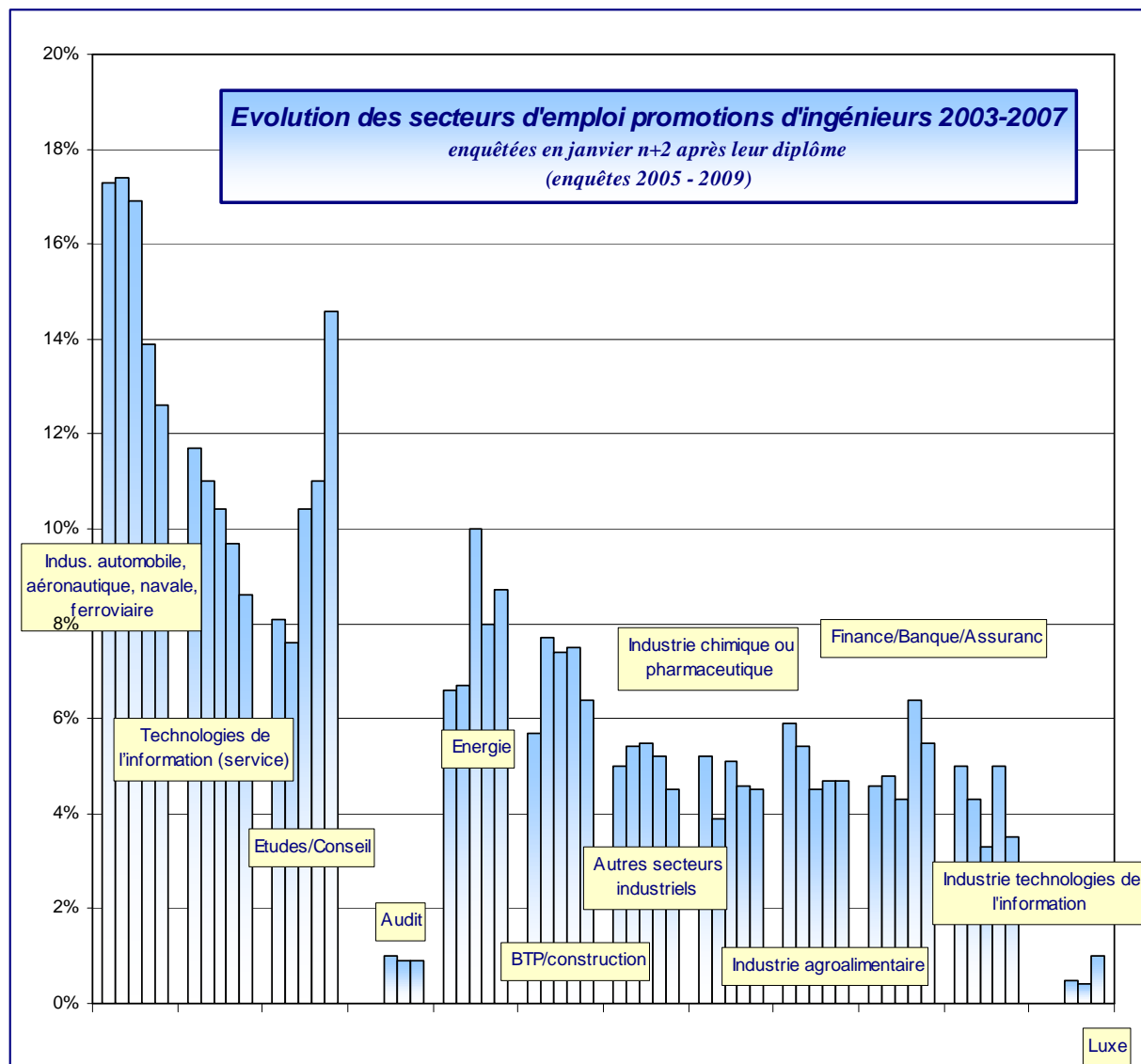
Les plus féminines fournissent proportionnellement moins de cadres avec des différences de statut selon le sexe. Les diplômés des écoles de commerce occupent une position intermédiaire, mais présentent des différences marquées avec beaucoup moins de femmes cadres que d'hommes.

Proportion d'emplois de cadres

Ingénieurs	Hommes	Femmes	Ensemble
<i>Plus masculine</i>	98.0%	98.0%	98.0%
<i>Plus féminines</i>	84.0%	77.0%	80.3%
<i>Tous ingénieurs</i>	94.7%	86.0%	92.0%
Management	89.8%	81.7%	85.6%
Ensemble	93.3%	84.1%	89.7%

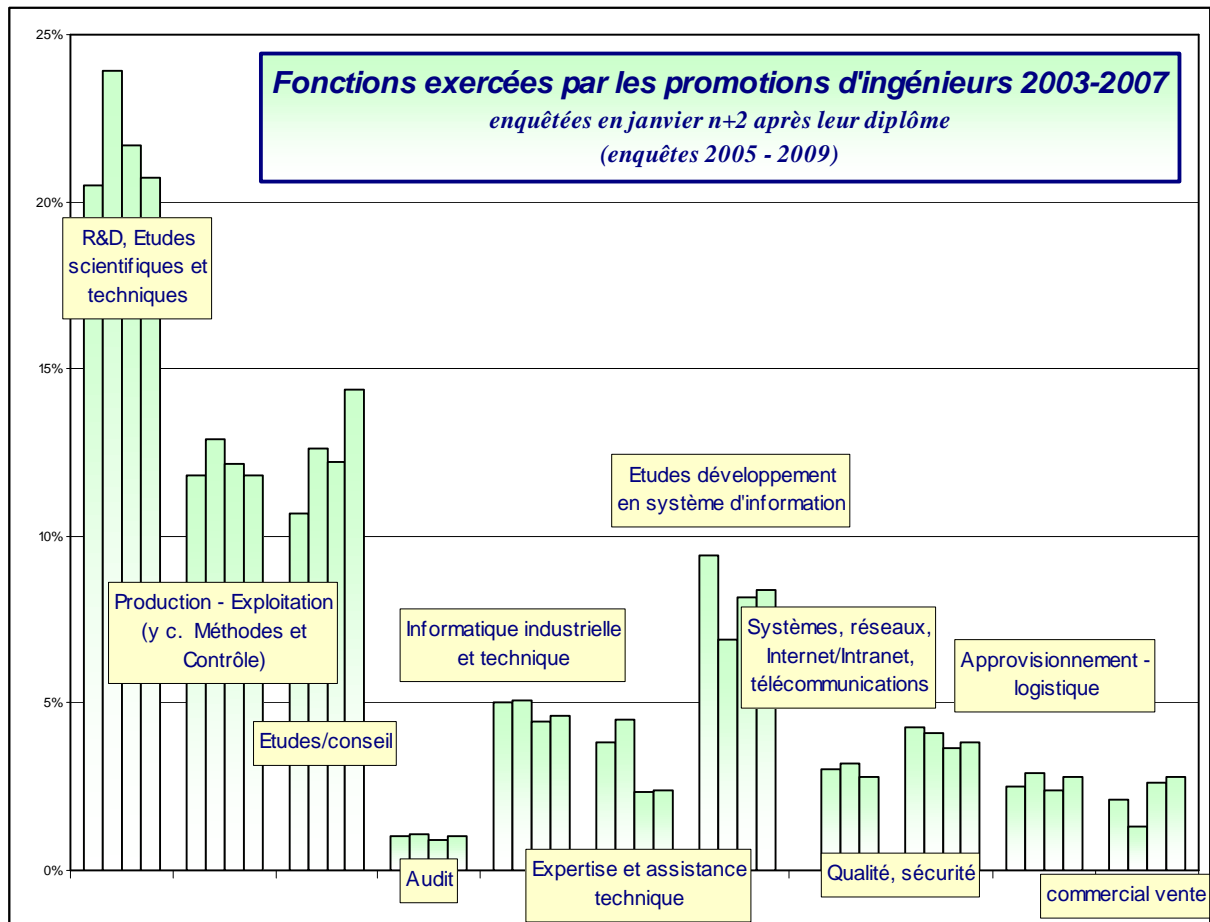
Les secteurs d'activité des diplômés d'école d'ingénieur

Sur une période de 5 années, le secteur des bureaux d'études et des sociétés de conseil progresse nettement. En revanche les secteurs des industries : automobile, aéronautique, navale et ferroviaire et celui des technologies de l'information (services) perdent de leur importance.



Le premier histogramme de chaque groupe représente la proportion d'employés dans le secteur (étiquette jaune) en janvier 2005 parmi les ingénieurs ayant un emploi et diplômés en 2003. L'histogramme suivant correspond à la promotion 2004 enquêtée en janvier 2006 et ainsi de suite jusqu'à la promotion 2007 enquêtée en janvier 2009. La baisse du secteur des industries automobiles, aéronautique, navale et ferroviaire débute après une légère remontée en 2006 (promotion 2004) et décline franchement par la suite : en 2005 ce secteur représentait 17,3% des emplois d'ingénieurs diplômés contre 12,6% pour la promotion 2007 enquêtée en janvier 2009.

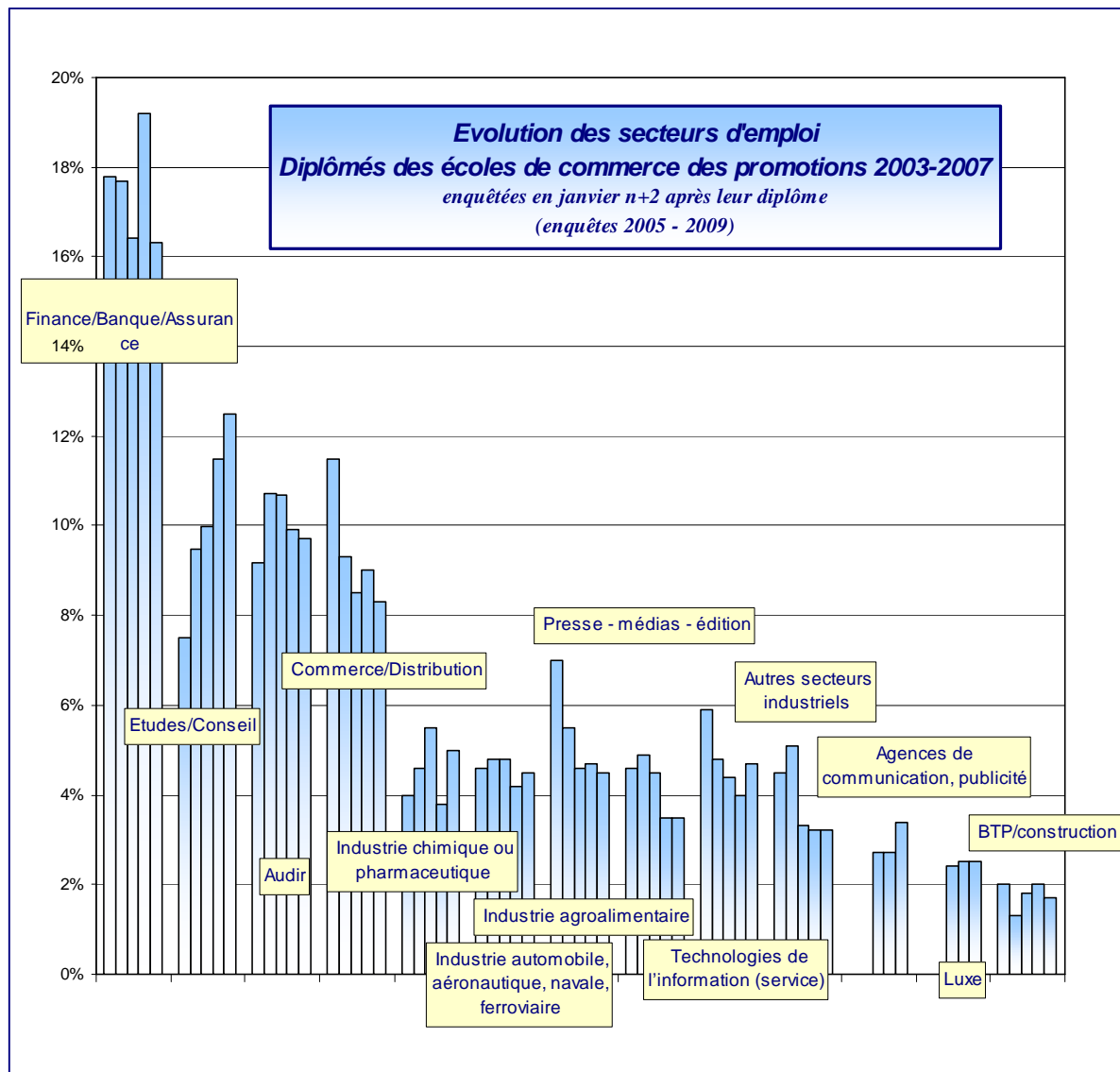
Les fonctions exercées par les diplômés des écoles d'ingénieurs



Peu de variations franches, les tendances sont plus chaotiques et moins marquées que celles des secteurs d'emploi. Parmi les tendances fortes, signalons la hausse des fonctions d'études et de conseils, la baisse des fonctions d'expertise et assistance technique et dans une moindre mesure celle des fonctions qualité sécurité.

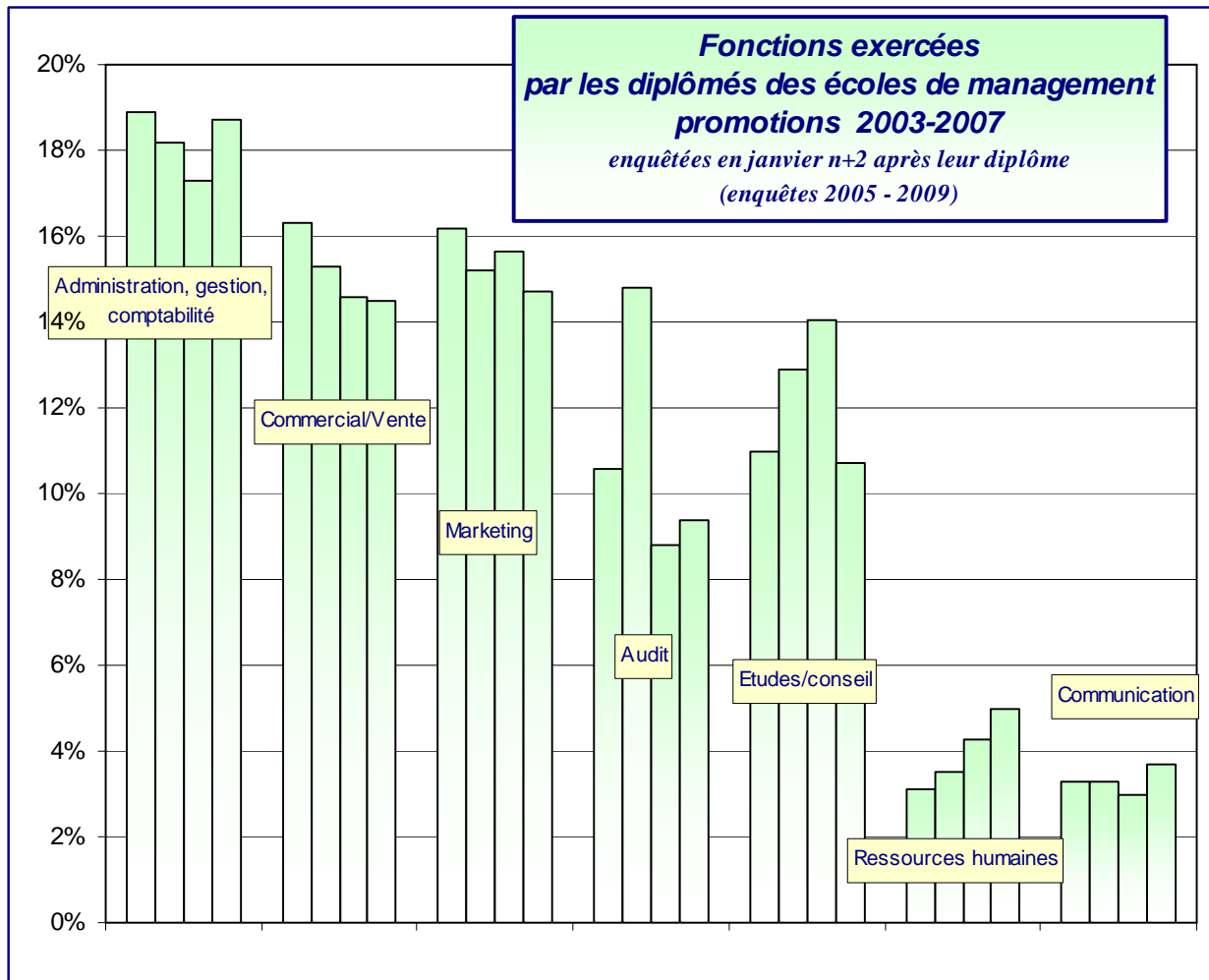
Les secteurs d'activité des diplômés d'écoles de management

Le secteur de la banque-finance-assurance est de loin celui qui embauche le plus de diplômés des écoles de management. Cela est notamment vrai pour les hommes puisque 22% de ceux-ci sont en emploi dans ce secteur. Les études-conseils constituent le secteur en plus grande progression. Les secteurs du commerce-distribution et les industries agro-alimentaires forment les principaux secteurs où l'emploi se réduit. L'évolution est plus chaotique, mais une tendance à la baisse se dessine également pour les secteurs de la presse-média, des technologies de l'information (services) et la catégorie « autres secteurs industriels ». Leur poids est moins important, mais celui des agences de communication-publicité et le secteur du luxe offrent plus d'emplois lors de notre dernière enquête.



Les fonctions exercées par les diplômés des écoles de management

Alors que les fonctions commerciales et dans une moindre mesure de marketing paraissent perdre du terrain, les ressources humaines sont les seules à montrer une progression continue sur la période



Secteurs d'activité selon les promotions

Les écoles d'ingénieurs les plus féminines paraissent les plus 'spécialisées'. Les diplômés de ces écoles se concentrent dans les secteurs suivants :

Agriculture, sylviculture et pêche, Industrie agroalimentaire, Eco-industrie, environnement et aménagement, Administration d'État, territoriale, hospitalière, Enseignement, recherche, Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique. Cela est cohérent avec ce que l'on a pu observer avec la promotion sortante 2008.

Les secteurs privilégiés selon le sexe varient peu d'une promotion à l'autre : toutes écoles confondues, l'agro-alimentaire apparaît comme le secteur le plus féminin et les secteurs liés aux technologies de l'information les plus masculins.

Secteurs privilégiés d'emploi selon le sexe à type d'école fixé		
<i>résultats de l'enquête 2009 auprès des deux dernières promotions</i>		
	Promotions	
	2007	2008
Toutes écoles		
Industrie agroalimentaire	F	F F
Luxe		F F
Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique	F	F
Commerce/Distribution	F	
Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire	H	H
Industries des technologies de l'information		H
Transports		H
Bâtiment travaux publics, construction	H	
Technologies de l'information (service)	H	H
Management		
Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique	F	
Médias, édition, art, culture...	F	
Luxe		F
Transport		H
Ingénieurs (toutes écoles)		
Industrie agroalimentaire	F F F	F F F
Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique	F F	F F
Eco-industrie, environnement, aménagement		F
Commerce-distribution		F
Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire	H	
Industrie des technologies de l'information	H	H
Technologies de l'information (service)	H	H
Ingénieurs plus masculins que la moyenne		
Industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique		F
Industrie des technologies de l'information	H	
Ingénieurs plus féminins que la moyenne		
Industrie agroalimentaire	F	F
Industrie automobile, aéronautique, navale, ferroviaire	H	H
Institution financière/Banque/Assurance	H	
Métallurgie et transformation des métaux		H
Industrie des technologies de l'information		H H
Technologies de l'information (service)	H H	H

- **L'évolution des rémunérations de la promotion 2007**

D'une année sur l'autre les rémunérations perçues ont augmenté en moyenne de 5,1% pour la partie fixe du salaire et de 4% en intégrant les primes. L'augmentation de 9% des rémunérations brutes hors primes des managers hommes semble surprenante, celle-ci se limite à 2,4% quand on intègre les primes. Cela laisse penser qu'entre 2008 et 2009, une partie variable du salaire aurait été intégrée à la partie fixe de la rémunération.

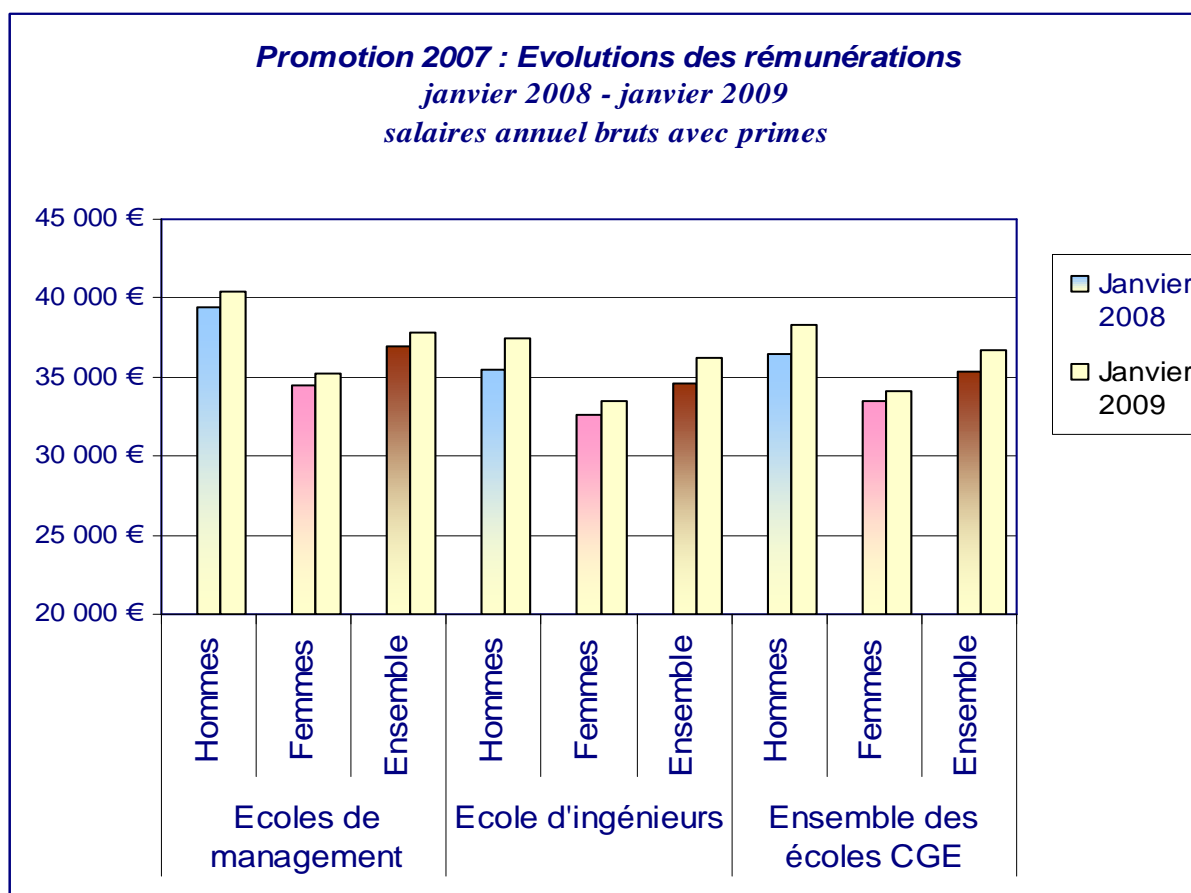
Quels que soient le type d'écoles, et l'indicateur choisi (rémunération avec ou sans primes) les femmes débutent avec des salaires inférieurs en moyenne et leurs rémunérations évoluent moins rapidement que celles des hommes.

Rémunérations annuelles brutes perçues en janvier 2008 et janvier 2009

par les diplômés de la promotion 2007

Salaires hors primes	Ecoles de management			Ecole d'ingénieurs			Ensemble des écoles CGE		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Janvier 2008	33 800 €	31 900 €	32 800 €	32 800 €	30 800 €	32 150 €	33 000 €	31 250 €	32 350 €
Janvier 2009	36 927 €	33 423 €	35 213 €	34 495 €	31 441 €	33 571 €	35 150 €	32 150 €	34 000 €
Evolution %	+ 9.3%	+ 4.8%	+ 7.4%	+ 5.2%	+ 2.1%	+ 4.4%	+ 6.5%	+ 2.9%	+ 5.1%

Salaires toutes primes	Ecoles de management			Ecole d'ingénieurs			Ensemble des écoles CGE		
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble
Janvier 2008	39 450 €	34 450 €	36 900 €	35 450 €	32 650 €	34 600 €	36 400 €	33 450 €	35 300 €
Janvier 2009	40 389 €	35 243 €	37 845 €	37 474 €	33 461 €	36 248 €	38 300 €	34 150 €	36 700 €
Evolution %	+ 2.4%	+ 2.3%	+ 2.6%	+ 5.7%	+ 2.5%	+ 4.8%	+ 5.2%	+ 2.1%	+ 4.0%



La partie variable des salaires, plus discrétionnaire, profite davantage aux hommes et accentue plus encore les différences constatées pour la partie fixe des rémunérations.

Quel que soit l'indicateur retenu et le type d'écoles, les inégalités de rémunération s'accroissent au cours de la première année de travail.

Différences de rémunérations entre les hommes et les femmes diplômés en 2007
Différences mesurées en janvier 2008 et janvier 2009

Salaires hors primes	Ecole de management	Ecole d'ingénieurs			Ensemble des écoles CGE
		+ Masculine	+ Féminines	Ensemble	
Janvier 2008	-5.6%	-	-	-6.1%	-5.3%
Janvier 2009	-9.5%	-2.2%	-5.0%	-8.9%	-8.5%

Salaires toutes primes	Ecole de management	Ecole d'ingénieurs			Ensemble des écoles CGE
		+ Masculine	+ Féminines	Ensemble	
Janvier 2008	-12.7%	-	-	-7.9%	-8.1%
Janvier 2009	-12.7%	-4.4%	-7.2%	-10.7%	-10.8%

Les différences de rémunérations selon le sexe parmi les diplômés des écoles d'ingénieurs dépendent également du type d'école suivie : Les rémunérations perçues par les ingénieurs issus des écoles les

plus masculines sont supérieures aux autres. Cela explique pourquoi les différences d'ensemble sont supérieures aux différences partielles.

Enfin, la proportion d'hommes partant travailler à l'étranger, où les rémunérations sont supérieures, est plus importante chez les hommes.

L'ensemble des facteurs 'objectifs', « travail à l'étranger », « secteurs d'emploi », « écoles suivies », expliquent partiellement les différences de rémunération car chaque fois que l'on se situe dans des conditions de comparaison « toutes choses égales par ailleurs », les rémunérations des femmes demeurent systématiquement inférieures à celles des hommes.

Une exception à signaler, les rémunérations hors primes à la sortie de l'école que perçoivent des diplômés 2008 issus des écoles d'ingénieurs les plus masculines (moins de 29% de femmes dans les effectifs). Cette exception en est-elle vraiment une ? L'égalité de traitement ne se retrouve déjà plus avec les revenus incluant les primes.

Après un peu plus d'un an d'activité professionnelle, comme le montrent les résultats de la promotion 2007 un écart entre les salaires hors primes existe, même s'il est faible (2,2%), celui toutes primes comprises atteint 4,4%.

E. Conclusion

La crise économique a eu jusqu'à présent une influence assez réduite sur le recrutement, la durée de recherche, le type de contrat, le statut et les rémunérations des diplômés des grandes écoles. Les indicateurs sont certes un peu moins bons que ceux de l'enquête 2008 mais ils restent comparables à ceux de celle de janvier 2007.

Les indicateurs d'insertion actuels sont corrects, mais ce constat ne préjuge pas des conditions que rencontreront les diplômés des grandes écoles de cette année. La légère baisse des conditions d'insertion est-elle l'amorce d'un retournement de tendance ?

La durée de recherche d'emploi se réduit, mais on constate parallèlement que les diplômés n'ayant pas trouvé leur emploi rapidement sont plus nombreux.

Les mouvements relevés sur les secteurs d'emploi mériteraient un approfondissement et des études plus fines.

La tendance des différences de rémunérations entre hommes et femmes, jeunes diplômés, continue à persister.